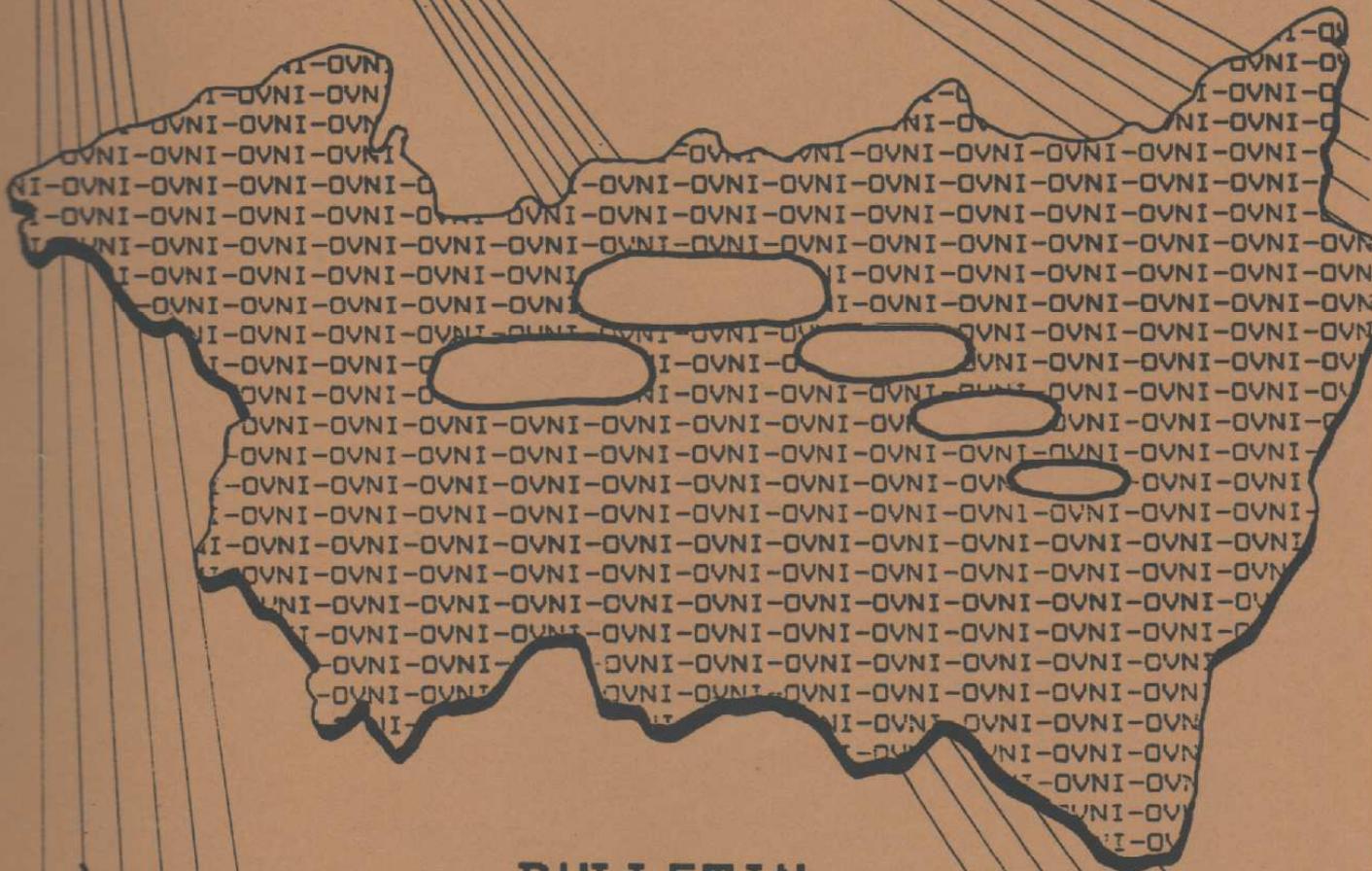


LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLEEE ?



**BULLETIN
DU**

CERCLE VOSGIEN "LUMIERES DANS LA NUIT"

Année : 1993

Numéro : 27

ISSN : 0293-2032

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(Bulletin du "Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit")

6, Avenue Salvador Allende - Centre d'Activités Léo Lagrange - 88000 EPINAL

Le Cercle Vosgien LDLN :

Président :

Gilles MUNSCH

Vice-Président :

Jean-François PIERRON

Trésorière :

Francine JUNCOSA

Secrétaire :

Elisabeth ANTOINE

Secrétaire Adjointe :

Isabelle DUMAS

"La Ligne Bleue Survolée ?" est le bulletin d'information du Cercle Vosgien LDLN, membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux ufologues et groupements français et étrangers, au titre d'échange avec leurs propres publications.

Les articles insérés dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit de ces auteurs et en mentionnant le CVLDLN comme source d'information.

SOMMAIRE DU NUMERO 27

Un profond silence... Un léger vent d'ouest s'est levé, soulève qui nous pique les oreilles. Un frisson me parcourt le dos. Il est bien rare, lui, qu'il fasse bien toute la nuit ! A l'aube déjà, le ciel s'éclaircit. D'un double revers de main la météo machinalement une moustaide pénétrante, souillée peut-être par quelques gouttes de ce café qui, déjà, nous réchauffe le corps. Ce goût si évanescent, ne manque pas, une fois encore, de renvoyer en moi l'image de mon grand-père, tant sur ce point la ressemblance me frappe. Tu repêches la lettre de ton oncle avant de l'oublier au fond de l'une de tes poches... sans trop y croire, attends comme nous, ... un quelconque improbable.

Un léger vent d'ouest s'est levé, soulève qui nous pique les oreilles. Un frisson me parcourt le dos. Il est bien rare, lui, qu'il fasse bien toute la nuit ! A l'aube déjà, le ciel s'éclaircit. D'un double revers de main la météo machinalement une moustaide pénétrante, souillée peut-être par quelques gouttes de ce café qui, déjà, nous réchauffe le corps. Ce goût si évanescent, ne manque pas, une fois encore, de renvoyer en moi l'image de mon grand-père, tant sur ce point la ressemblance me frappe. Tu repêches la lettre de ton oncle avant de l'oublier au fond de l'une de tes poches... sans trop y croire, attends comme nous, ... un quelconque improbable.

- Editorial Gilles MUNSCH
- Hommage à Aimé Michel
- Errata
- Critique de "Confrontations" de J. Vallée Eric Maillot
- Eloge du Roi par le Fou. Eric Maillot
- Le coin des méprises. Raoul Robé
- Lucie, le fantôme du château de Veauce. Eric Maillot
- "La soucoupe est partie en fumée". Francine Juncosa
- Le "Trilling noise", ou l'histoire d'un bruit insolite qui a fait... trop de bruit. Yves Chosson
- L'histoire manipulée (1)
"Le crash d'un ovni au siècle des lumières." Eric Maillot
- Les sources ufologiques. Jean-Louis Peyraut
- Trois "soucoupes" jouent à saute-mouton.(enquête) Eric Maillot
- Une hypothèse en dessin. Raoul Robé

GMH

Classé FLEURBAECK sous le code 33071992, à Page de 43 ans.

Religieux le CVLLEN dit la première année, il se désiste l'année suivante et ne revient jamais aux nouvelles avant d'en devenir le responsable. En 1985, il accepte la Vice-Présidence conjointement de ce fait et de façon décisive à la suite de notre association, alors fut démissionné par les députés de Juvilly et Françoise. Il renonce à cette fonction vers la fin de 1991, jugé par ses collègues insuffisant pour assurer pleinement ce rôle. Le CVLLEN lui rend cet hommage.

Le présent numéro de la "Ligue Nivernaise" est modérément dédié à ses membres.

EDITORIAL

Un profond silence a envahi la campagne. Seuls, dans le lointain, quelques bruits de moteurs trahissent les derniers retours de bals. La lune gibeuse s'enfonce peu à peu dans un banc de brume et déjà, la rosée envahit nos affaires dispersées. A quelques mètres de là, ta lunette est restée, immobile, comme délaissée. A l'origine pointée sur le ciel, vers une planète qui ne l'a certes pas attendue, elle semble, sans trop y croire, attendre comme nous, ... un quelconque improbable.

Un léger vent d'ouest s'est levé, soudain, qui nous pince les oreilles. Un frisson me parcourt le dos. Il est bien rare, ici, qu'il fasse bon toute la nuit ! A l'est déjà, le ciel s'éclaircit. D'un double revers de main tu essuies machinalement une moustache généreuse, souillée peut-être par quelques gouttes de ce café qui, déjà, nous réchauffe le corps. Ce geste si anodin, ne manque pas, une fois encore, de raviver en moi l'image de mon grand-père, tant sur ce point la ressemblance me frappe. Tu replies la lame de ton canif avant de l'enfourer au fond de l'une de tes poches et tu remontes, une fois de plus, le col de ton vêtement. Comme à la recherche d'un regain d'énergie, d'un geste mille fois répété, tu allumes tranquillement ta prochaine cigarette. Silencieux, tu te retournes et, reprenant la veille, ton regard s'enfuit de nouveau vers l'horizon. En bas de la côte, quelques lumières vacillent. Ce ne sont que nos amis qui rentrent d'une marche nocturne et dont les lampes s'agitent, comme pour nous signaler leur retour. "Tiens, ça va être à nous. Ca nous réchauffera de nous balader un peu ! ... Ah ! au fait, faut qu'on fasse le point sur les enquêtes ... Oui, j'ai essayé de t'appeler l'autre soir ... "

Ainsi donc, une même passion, venue on ne sait d'où, nous a permis de partager de tels moments, de ces instants privilégiés où le plaisir de s'évader ensemble au "pays de l'insolite" fait oublier, pour un temps, les préoccupations quotidiennes. C'est ainsi que ces "foutus phénomènes" qui nous turlupinaient les méninges ont fait interférer nos existences, pour une part seulement, certes, mais sûrement pas pour la moins bonne !

C'est durant ces heures de veille, dans la splendeur des nuits étoilées ou la fraîcheur des petits matins brumeux, au gré des heures de réunion où le temps s'écoulait si vite, à l'occasion de ces enquêtes, à la recherche d'un témoin ou à l'écoute d'un autre, ou plus simplement encore par un courrier ou un rapide coup de "bigophone", que, au fil des ans, s'était forgée notre amitié. J'ai pu, en treize années, apprécier nombre de tes qualités. Du montagnard vosgien tu avais hérité le calme, la constance et le bon sens. Ta gentillesse et ta discrétion ont su gagner l'estime et la sympathie de tous ceux qui t'ont côtoyé. En ufologie, tes positions prudentes et réfléchies, te gardèrent bien loin des polémiques ou des querelles de clocher. Tu privilégiais l'enquête et tu abordais chaque cas avec une totale ouverture d'esprit, doublée d'une bonne dose de pragmatisme, et tout cela, dans le plus grand respect des témoins.

Depuis peu, tu avais sagement pris quelque distance avec cette passion, le temps croyais-tu de redonner du souffle à cet autre côté de ta vie qui te causais souci. Nous t'attendions patiemment, mais ton voyage s'est avéré sans retour. Ta dernière attention aura été pour nous et notre amertume en soit-elle renforcée, nous t'en remercions. Ton souvenir nous accompagnera longtemps sur la route des enquêtes et hantera toujours ces longues nuits à Virine ou sur la Ligne Bleue des Vosges. Puisse cette image, soutenir nos actions et motiver nos efforts. Puisse-t-elle, par dessus tout, resserrer les liens unissant celles et ceux qui, sans toi, continueront le chemin. J'espère très sincèrement que, là où tu reposes, tu en sais désormais un peu plus sur ces "fichus machins" sans lesquels, sûrement, nous n'aurions jamais eu le plaisir de nous rencontrer. Et si tel est le cas, ... tu l'as bien mérité.

GMH

Claude FLEURANCE nous a quitté le 23/07/1992, à l'âge de 42 ans.

Rejoignant le CVLDLN dès la première année, il fut bientôt l'adjoint aux enquêtes avant d'en devenir le responsable. En 1988, il accepta la Vice-Présidence contribuant de ce fait et de façon décisive à la survie de notre association, alors fort ébranlée par les départs de Joëlle et François. Il renonça à cette fonction vers la fin de 1991, jugeant sa disponibilité insuffisante pour assumer pleinement ce rôle. Le CVLDLN lui rend ici hommage.

Le présent numéro de la " Ligne Bleue Survolée ? " est modestement dédié à sa mémoire.

CRITIQUE DE "CONFRONTATIONS" DE J. VALLEE

Nous avons appris le décès de Monsieur Aimé MICHEL, survenu dans la nuit du 27 au 28 Décembre 1993, à l'âge de 73 ans. Après des études universitaires et une carrière menée dans les milieux de la radio-télévision, il s'était retiré, depuis plusieurs années, à Saint-Vincent-les-Forts dans les Alpes de Haute-Provence. C'est là qu'il a été inhumé le 30/12/1993.

Son intérêt pour la question ufologique lui était venu suite à la "vague de fusées fantômes", observée notamment en 1946 en Scandinavie. "La vérité sur les Soucoupes Volantes", son premier ouvrage paru en 1956 fut suivi de plusieurs autres, bien connus des ufologues.

Le nom d'Aimé Michel restera avant tout associé à l'hypothèse de "l'orthotélie" qu'il publia en 1958, sur la base de la fameuse "vague française de 1954". Cette hypothèse, aujourd'hui jugée invalide, aura eu le mérite, en son temps, d'alimenter de façon constructive la réflexion sur le sujet. Après avoir travaillé sur de nombreux "classiques" de la casuistique hexagonale, il renonça à approfondir un phénomène qu'il estimait trop complexe, pour se consacrer à d'autres recherches.

Nous avons eu le plaisir de le rencontrer dans les Vosges où il séjournait parfois pour des raisons de santé. Nous avons pu à cette occasion apprécier sa gentillesse et son érudition.

C'est ainsi une grande "figure" de l'ufologie française qui disparaît avec celui que beaucoup d'ufologues considèrent comme un pionnier en la matière, voire pour certains comme l'initiateur de leur propre passion.

Le C.V.L.D.L.N. lui rend ici hommage.

Inf. SOS-OVNI

ERRATA:

La Ligne Bleue Survolée ? Numéro 25 :

Article : Request for an executive order.

Mr Jean-Luc RIVERA nous a signalé, lors de la 42^{ème} session du CNEGU, que la lettre du JMP serait un faux manifeste, dans la mesure où cette organisation reste totalement inconnue et ne s'est jamais manifestée par la suite.

La Ligne Bleue Survolée ? Numéro 26 :

Article : Trans : Analyse des traces d'un engin roulant non identifié ?

Une erreur dans l'agrafage de certains numéros a conduit à l'inversion de 2 pages, à savoir:

- Voilà qui permet de douter ... (passe de la page 5 à la page 9)
- Le Pr Bounias pense à faire venir un ovni ... (passe de la page 9 à la page 5).

Merci de bien vouloir nous en excuser.

CRITIQUE DE "CONFRONTATIONS" DE J. VALLEE

- PAR ERIC MAILLOT -

L'ouvrage commence par le récit d'un cas brésilien "Les masques de plomb". Il s'avère que le lien entre ce cas et les ovnis est bien lointain mais c'est un récit fort puisqu'il y a mort de deux hommes et que leur décès reste mystérieux. Il donne le ton de l'ouvrage: une confrontation inquiétante.

L'introduction annonce que l'auteur a évolué dans ses hypothèses. L'HET n'est plus valide pour lui, pour des raisons déjà développées dans son précédent ouvrage "Autre Dimension": "Il serait déçu si les ovnis n'étaient rien d'autre que des vaisseaux interplanétaires" et entrevoit des idées plus réjouissantes.."

Il critique alors le comportement de ses collègues américains qui ne sont prêts à travailler ou communiquer avec quelqu'un que si ses idées sont en accord avec les leurs. Chose que l'auteur pratique pourtant lui-même (voir «La ligne bleue survolée?», N° Spécial CNEGU ; "Discussion des 5 arguments anti-HET de J.Vallée" - 1991 -).

Lorsqu'il déclare : "Le phénomène ovni est une opportunité pour faire de la bonne science (la sienne?). Un esprit ouvert (comme le sien?) est essentiel dans cette recherche. Il n'est pas facile de maintenir une telle ouverture car le cerveau humain (celui des autres?) se jette facilement sur des conclusions hâtives à partir de données insuffisantes. C'est un piège dans lequel beaucoup d'ufologues sont tombés (Sauf lui?)". Nous devrions donc croire l'auteur (et lui seul?) en toute confiance.

Le comble, c'est que les propos ci-dessus sont sages. Mais de la part de l'auteur cela rappelle le "Faites-ce que je dis, pas ce que je fais!".

Il va, grâce à 47 cas, soigneusement sélectionnés pour leur solidité ou l'importance des effets (dont douze mortels) qui y sont associés, étayer sa thèse. Il élimine les cas très médiatisés parce que "particulièrement suspects" mais les utilise lorsqu'ils sont anciens et contre-enquêtés par ses soins. Sont-ce surtout ceux qui peuvent apporter de l'eau à son moulin?

Il relance un avertissement sur les dangers de l'approche et l'exploitation cultistes du phénomène. Chose déjà développée par lui dans "La grande manipulation", un autre de ses ouvrages. On ne peut que partager cet avis raisonnable. Mais le cas des "Masques de plomb" qui relève du cultisme lui sert pourtant à étayer sa thèse sur la dangerosité des vrais ovnis. Allez y comprendre quelque chose! Qui manipule qui? N'agit-il pas ainsi pour nous "fournir un mécanisme d'acceptation de la confrontation avec l'inconnu" en nous soumettant au régime de la douche écossaise? Je me demande quel but s'est assigné l'auteur. Il veut limiter les dégâts que l'ufologie de bazar induit dans la société, bonne intention. Mais tout en faisant les yeux doux aux croyants, lecteurs potentiels. Admettons et continuons: "Quand un soi disant "expert" leur dit, sans même daigner se déplacer, qu'ils ont vu la lune ou un mirage, cet expert enseigne en fait au public que la science est impuissante à poursuivre l'étude de l'inconnu et qu'il contribue au développement de la pensée irrationnelle dans la société."

De tel propos laissent pantois... Mieux vaudrait donc, pour lui, faire croire au témoin d'une méprise avec la lune qu'il a vu un ovni d'une autre dimension, le laisser ignorant en astronomie, polluer des fichiers ufologiques Tout cela dans le but de ne pas provoquer de réaction anti-rationnelle chez l'homme sapiens sapiens. Si cela n'est pas de la manipulation ou de la nage en eau trouble, qu'est-ce donc?

I/ Première partie :

1- Mégawatts :

Elle contient des cas où, d'après l'auteur, l'énergie du phénomène serait manifeste et quantifiable. Il commence par l'observation de Michel Figuet à Fort de France (avec quelques erreurs selon Michel Figuet). On se demande aussi ce que J. Vallée a fait comme contre-enquête sur le cas, à part consulter le témoin. Puis vient celle de Grenoble, le 5/11/1976 à 20H08, faite par un physicien nucléaire. Ensuite celle de Gujan-Mestras du 19 juin 1978 et d'Haynesville en Louisiane du 30 déc 1966 à 20h15, d'un autre scientifique de haut niveau.

On sent déjà là pointer un a priori de base: Un témoin spécialiste de l'observation ou scientifique est un témoin non sujet à une méprise. Ce qui reste à démontrer et demeure aisément démontable par

.../...

les faits. En cherchant bien dans l'ouvrage ou la bibliographie de l'auteur, on devrait trouver un passage où il déconseille ce genre de discrimination.

Là, nous avons droit à la plus belle des démonstrations de science sans conscience. Dans chacun de ces cas, il se livre à des calculs de l'énergie rayonnée grâce à des estimations de distances bien hasardeuses et sans se préoccuper des marges d'erreur. Voyez ses notes, page 316! La distance est élevée au carré. Donc pour une erreur d'un facteur dix sur la distance cela donne une erreur d'un facteur 100 sur la puissance rayonnée... Mais le lecteur fait confiance en la science astronomique de J. Vallée.

Pour Gujan-Mestras, il ne nous dit pas si une rentrée atmosphérique ou un bolide de 1 à 10kg aurait pu faire réagir les cellules solaires de la ville. Il est certain que cette remarque est plausible puisque cela s'est déjà produit dans une grande ville des USA, équipée d'un système d'extinction des luminaires par photocapteurs, comme en témoignait Hubert Reeves lors de la nuit des étoiles filantes sur A2, en 1991. L'auteur l'ignore-t-il? Il semble. Les phénomènes de rentrées atmosphériques émettent des quantités d'énergie rayonnée (chaleur, lumière) importantes, mais ils n'en sont pas moins inoffensifs pour l'homme. Tout au moins dans le domaine du rayonnement, pas dans celui de l'énergie cinétique d'impact sur un témoin qui reste heureusement rare! Les critères de dangerosité, de puissance rayonnée, ne permettent pas de déduire que l'on est en présence d'ovnis.

Ceci invalide donc sa démonstration. L'auteur, titulaire de doctorat en Astrophysique, aurait pu y penser ainsi que bien des ufologues... Constatons que personne n'en dit mot. Et "qui ne dit mot, consent" dit le proverbe.

Pour le cas d'Haynesville, une clairière dont l'écorce des arbres serait noircie ou brûlée (notons que "ou" ne veut pas dire "et") attesterait de l'existence d'un phénomène énergétique et de la distance de ce dernier au témoin. Il ne nous parle pourtant pas de manière certaine d'herbe brûlée ou de feuilles brûlées. Donc, l'on n'est nullement certain ici d'une origine thermique. Mais admettons, là encore. Une énergie de 900 Mégawatts, en lumière visible seulement, serait calculée.

A-t-il vérifié l'effet que ferait une telle énergie sur les feuilles des arbres et les herbes proches ainsi que la distance à laquelle l'effet ne serait plus capable d'altérer la végétation? De quand date la photo infrarouge? Il oublie de nous dire bien des choses... Notamment, je serais curieux de connaître la fiabilité de l'heure, la durée et l'azimut d'observation de cet ovni (que l'on ne trouve dans aucun de ses ouvrages où le cas est cité, comme pour bien d'autres exemples qu'il utilise) pour vérifier s'il pouvait s'agir de la pleine lune rougeoyante à l'horizon, justement présente dans cet aspect dans la tranche horaire indiquée...

Mais J. Vallée, si prolix par ailleurs, ne s'attarde pas sur ce genre de détails quantifiables et vérifiables. Serait-ce parce qu'un scientifique ne peut se méprendre et s'estime dispensé de ce genre de précisions (ceci valant pour le témoin et à fortiori pour l'ufologue)?

Notons enfin, sur les phénomènes qui "peuvent conduire à des effets dangereux pour les humains", que, dans son analyse, l'auteur ne vérifie pas un autre paramètre: le temps d'exposition à cette énergie pour qu'il y ait effet sur divers organismes vivants, humains ou non (ex: Un coup de soleil dépend de la nature de la peau, du temps d'exposition, de l'heure du jour,...). Serait-ce une nouvelle méthode scientifique que d'ignorer certains paramètres liés à l'effet étudié? L'auteur a l'humour subtil de nommer ce chapitre "Procession de paramètres"... Rions en chœur.

Attitude paradoxale encore que celle-ci qui voudrait intéresser le monde scientifique au dossier ovni en faisant de l'"à peu près" scientifique (reproche qu'il fait, comme J.P Petit, aux autres ufologues non diplômés) et le conduit à s'étonner de la répulsion qu'éprouve la science face à l'ufologie. Lisez les propos de J. Vallée dans le dernier Ovni-Présence N°48, pages 9 à 17; "La science interdite". C'est édifiant.

2-"Le ciel liquide" : les échantillons d'ovni

Il pose la problématique de l'analyse d'échantillons et la nécessité d'une méthodologie de prélèvement (chaîne d'évidence). Et il fait bien de rappeler certaines précautions méthodologiques.

L'ennui est que sans un témoignage valide, un échantillon ne vaut rien car avoir la composition d'un objet métallique n'implique pas de savoir s'il vient d'un engin prototype, d'une poubelle ou d'un ovni. Vu ce qui tourne en orbite au dessus de la terre, il n'est guère surprenant que quelques ferrailles fondues tombent au sol. L'auteur ne s'en préoccupe guère.

Pourquoi un alliage de fer-carbone avec traces de nickel-chrome ne peut-il être météoritique (p64)? Et si c'est de l'acier au carbone pourquoi parler d'ovni (p65)? Il manque quelques explications nécessaires pour suivre l'auteur dans ses méandres.

Il aurait été intéressant qu'il se renseigne sur les transports de métaux en fusion. En juillet 1978 à Councils Bluffs, Iowa, la coïncidence des lieux et la répétition du phénomène ne l'ont pas interpellé outre mesure. Quelle industrie locale utilise/traité ce type de métal? Ce type de transport existe par camion, pourquoi pas par hélico (ou par avion)? Quelques vérifications manquent.

.../...

Le cas d'Ubatuba "magnésium pur" revient sur le tapis. Il me semblait que cette affaire, étudiée par Jacques Scornaux, avait une explication logique. Relisons Infoespace N°43 de janvier ...1979! Qu'y voyons nous? Jacques Scornaux rappelle que le cas de San José Valderas du 10 juin 1967 avec morceaux de métal que J.Vallée mettait en exergue dans "Le collège invisible" était expliqué et poursuivi avec les propos suivants "On le voit, il est rare de rencontrer une telle densité d'erreurs au paragraphe. Il est particulièrement désolant qu'un authentique scientifique comme Vallée ait repris ces assertions sans commentaires, (...).C'est d'autant plus regrettable que Vallée, qui avait travaillé pour la NASA, aurait facilement pu s'y renseigner..." Puis J. Scornaux en vient à Ubatuba: "...Michel Bourron, qui travaille dans un laboratoire de pyrotechnie et de balistique, a montré qu'il était parfaitement vraisemblable que l'armée brésilienne ait expérimenté vers 1957, depuis une base située non loin d'Ubatuba, des fusées porteuses d'une charge éclairante ou incendiaire. La tête de l'ogive pouvait être de magnésium et la charge devait contenir notamment du magnésium et du strontium,..., on n'aurait pas eu affaire à un véritable alliage mais à un mélange de poudre explosive et de débris de coiffe..." Je vous laisse le soin de finir de lire, à ce sujet, ce texte passionnant intitulé "Les scieurs de branche".

Enfin, tout cela n'a donc pas grande importance d'autant plus que J.Vallée reconnaît qu' "aucun de ces cas n'apporte une preuve" ufologique. Cette partie servirait-elle juste pour supputer ou/et remplir le quota de pages? Voire à renforcer une conviction par l'amalgame ... de métaux divers.

3- Les photos :

La photo de La Plata est aisément reproductible en trucage élémentaire par 2 expositions. Celle du lac de Cote n'inspire rien de bon à l'oeil déjà et le négatif est de 2ième génération! Le témoin est-il visible sur la photo complète ou pas? Cela ne nous re-gar-de pas! Le lien des autres récits avec la photo est dérisoire vu la médiatisation du cas. Y a-t-il eu une seule vérification d'activité sur le lac en 1986? L'amalgame semble ici aussi la recette principale du mystère.

Mosquero semble plus crédible mais mériterait une préalable recherche d'ovi (bougé sur une planète, avion).

Pourquoi nous montre-t-on une photo de la plage Baia do Sol, souvenir de vacances, et pas celle d'un ovni-"Chupas"? L'auteur nous assure pourtant qu'elles existent en profusion (voir page 285). Cela ne doit pas être important non plus de voir à quoi ressemble un "Chupa". Mais alors pourquoi en parle-t-il si longuement en fin d'ouvrage?

II/ Deuxième partie : La leçon d'humilité

L'auteur y cultive aussi les paradoxes, des pages 87 à 90, mais c'est agréable et sensé. La suite n'est pas sur le même registre.

4- Le cas "château grenouille" se résume à :

Pourquoi des témoins qui ne déforment pas des hélicoptères lointains pris pour des ovnis, déformeraient-ils un hélicoptère très proche (pas forcément le même d'ailleurs)? Et la peur cela existe-t-il aux USA, Mr Vallée? Prendre un hélicoptère pour un ovni (ou un arbre pour un homme), même de loin, n'est-ce pas de la déformation? On croît rêver...

Les effets physiologiques décrits sont manifestement psychosomatiques vu leur nature, leur diversité et leur sélectivité. Où l'auteur voit-il du solide là dedans? C'est lui qui a choisi le cas, grâce à son échelle SVP, cela répond à la question.

5-"Fumée sans feu" :

Un cas solide, critère de l'auteur, de témoins influencés par les cultes catholico-ufologiques locaux. Des traces physiologiques banales explicables aussi bien par des moustiques et autres égratignures... Encore un cas solide comme il en existe des millions! Pas de quoi appeler les pompiers...

6- "Le faisceau Inquisiteur" :

Trois témoignages donnent trois descriptions différentes (triangle) pour un possible hélico muni de feux vert et rouge pulsants et de projecteurs, des rêves d'entités pris pour argent comptant, des séances inductives d'hypnose menées par des ufologues sans scrupule... Encore un joli bide et toujours pas d'ovni probant.

Une leçon suit, illustrée par un faux cas de téléportation d'Argentine et une enquête du GEPAN sur une méprise. Consistant à dire de faire attention de ne pas se fier à des soit-disants faits mystérieux, qui s'avèrent explicables après examen sérieux du cas, elle nous montre encore combien l'auteur fait le contraire de ce qu'il dit.

.../...

7- "Project city" :

Un nuage qui pleut, des parasites télévisés, des lumières vertes et rouges qui filent, des plantes qui poussent plus haut que d'autres... Des événements liés ici mais peut-être distincts. Un phénomène météo de pluie très localisée (rare mais pas inconnu) et un avion qui passe ne suffisent-ils pas à mieux comprendre?

Les concours de circonstances sont des faiseurs d'ovni, ne l'oublions jamais. Je n'ai pas pu retrouver dans TRACAT du CISU le cas cité par Vallée ayant eu lieu en Italie le 2 août 1978 à Vallenoncelle. Nous ne saurons donc pas si ce cas fut élucidé ou pas par nos collègues italiens. Toutefois, il est cité dans ITACAT comme insuffisamment renseigné et fiable... J.Vallée cite un passage important sur ce cas lorsqu'il indique que sur la trace fut trouvée "une substance gélatineuse et de couleur marron ...avec augmentation du taux de calcium". En clair, c'est l'oeuvre d'un champignon (voir Note technique CNEGU "mycelium annulaire" par E. Maillot), comme pour la trace de Delphos, qui stérilise le sol et en modifie la composition chimique.

- *Trans en provence, le retour:*

Je vous laisse le soin de lire l'exposé de Michel Figuet, dans les actes des rencontres de Lyon 1992 ou le N°26 de "La ligne bleue survolée?", "Trans: Analyse de traces d'un ORNI", par E.Maillot. Ceci suffira comme commentaire approfondi de ce cas et de la faiblesse des arguments qu'il met en exergue.

- *Valensole*

Pourquoi la thèse d'une méprise avec un hélicoptère ne tiendrait-elle pas? L'a-t-il vérifié? Il préfère faire la causette avec le témoin. La trace peut-elle être indépendante? J.Vallée n'envisage pas la question. Et ces fameuses traces de pas que le témoin reconnaît comme particulières à ses visiteurs? J. Vallée laisse à penser qu'il possède des photos de traces similaires. Pourtant le témoin n'a rien dit en les voyant. Pourquoi cette réticence ou prétention d'information absurde de l'auteur? Encore des allégations qui ne font pas du solide.

A noter, l'observation de vortex à Valensole sensé produire des effets électriques sur véhicule (voir les théories de P.Fuller & G.T Meaden sur les ovnis). Enfin, il oublie de nous dire que Mr Masse fut témoin d'un nombre important d'autres observations, si l'on en croit ses déclarations à Hervé Laronde (revue Kruptos) dont une observation ovni qui n'était que la rentrée atmosphérique d'un Cosmos en 1967...

8- *Ensuite :*

On passe ensuite aux cas J.Flynn ou Michalak, enfin du solide, qui malheureusement ne sont guère documentés. Suit un cas de choc nerveux subi par un militaire cubain le 14/06/68 qui vit un ovni ressemblant à un hélico américain et lui tira dessus. On retrouva les balles au sol, tordues et une zone calcinée, un trou entouré de trois marques... Diantre... C'est donc un ovni et pas un hélico blindé espionnant pour les USA qui aurait par exemple tiré une fusée éclairante pour éblouir et désorienter le tireur, aurait atterri (profitant de son inconscience), laissé les traces des ses trois roues et effectué d'un prélèvement de sol (mesure de radiation ou chimiques?). L'histoire des relations entre Cuba et les Etats-Unis d'Amérique dans les années 1960 est pourtant un mobile suffisant pour penser le contraire. Ce cas a-t-il été "enquêté" par J.Vallée ou par les services militaires soviétiques?

- *Le docteur X avec son triangle sur le ventre:*

Solide et crédible (444 à l'échelle S'ilVousPlait) et qui n'aurait rien à voir avec l'hystérie et la simulation/fabulation. Vous avez le droit d'y croire! Les francs-maçons (ceux qui ont pour emblème un triangle avec un nombril au milieu!) et les MIB sont là pour agrémenter le mystère. Rien de vérifiable dans les propos d'X, ormis l'apparition d'un triangle aisément trucable grâce à certaines substances mises en contact avec la peau et réagissant à retardement (produits dentaires). Des troubles relevant des symptômes hystériques (stigmates) sont aussi envisageables pour les premières manifestations. Et la preuve par les stygmates de l'enfant est loin d'être faite car cela n'est rapporté que par le Dr X! Les études thermographiques présentées n'excluent pas une supercherie sur fond hystérique.

On apprend, à l'occasion de ce cas, que la paralysie serait une akinésie montrant que l'ovni agit sur le système nerveux central. Le centre nerveux de la "trouille qui paralyse" se localise où, M'sieur? C'est trop simple ça, alors faisons compliqué: Les champs magnétiques pulsés influençant le cerveau. C'est mieux et tellement plus scientifique, poétique,... Permettez que je tique.

A ce stade du livre, je n'ai plus aucune envie de continuer mes commentaires tant il est clair:

-que l'on est en présence d'un auteur qui n'est guère cohérent et reste très approximatif ou superficiel dans son approche des cas ovnis.

ELOGE DU ROI PAR LE FOU

Vous venez de lire une critique sévère (*ne pas confondre avec injustifiée*) de l'ouvrage de Jacques Vallée qui pourrait vous laisser penser que je conteste tout ce qu'il fait par à-priori ou sur la base d'une quelconque rancoeur personnelle (*envers un homme que je ne connais pas*).

Pour ôter cette idée farfelue de quelques têtes probables, je vais ici faire le point des qualités ou idées que j'apprécie chez lui:

- Sa lutte pour que les témoins soient traités avec respect et son indignation devant la pratique tous azimuts de l'hypnose sauvage aux USA. Mes voisins belges, ont eux, une loi qui interdit ce genre de pratique et qui devrait être étendue par le monde, à commencer par chez nous. Ceci mériterait d'ailleurs une étude comparée des récits de cas d'"abduction" au vu de la législation en vigueur sur l'hypnose. Il est gravissime que des individus guidés par des croyances personnelles se substituent à des médecins ou psychologues diplômés pour utiliser des témoins. Nombre de ces derniers aux USA doivent pouvoir dire sans hésiter: "J'ai été le cobaye des ufologues". A un degré moindre, mais néanmoins impardonnable, la chose se constate en France aussi. N'avez-vous jamais lu que tel enquêteur ou groupe avait affirmé à un témoin que l'ovni qu'il avait vu allait revenir ou autres fadaïses, laissant le témoin dans une angoisse indiscible. Ou encore profitant du choc de l'observation pour lui asséner toutes ses convictions comme des acquis, sans crainte de déformer celles du témoin. Nous ne dénonçons pas dans la littérature ufologique ce genre de pratiques de manière suffisante et ferme, il n'est pas trop tard pour commencer. Jacques Vallée le fait et dans un contexte qui n'est pas facile pour lui. Cela mérite d'être salué et imité.

- Son désir d'améliorer la qualité des enquêtes, d'évaluer leur qualité, de systématiser l'usage d'indices et de faire réfléchir les ufologues sur ce sujet. Je partage cet avis. Sans cette exigence préalable, comme il le rappelle, "Les banques de données et les catalogues qui existent aujourd'hui ne sont guère plus que des récipients pleins de rumeurs collectées au hasard". Cette idée est mise en application au sein du CNEGU depuis longtemps (1) et y reste un objectif principal sur lequel plusieurs membres travaillent en vue d'en améliorer l'efficacité. En revanche vous aurez compris que la manière dont il applique cette idée me rend beaucoup moins enthousiaste. Cela n'enlève rien au mérite qu'il a d'y faire réfléchir comme le fit F. Boite dans Inforespace/SOBEPS N° 81 page 11.

- Son désir d'unifier la classification des phénomènes ovnis ou insolites. C'est un grand (*colossal dirai-je!*) projet et un grand défi intellectuel qui rappelle, dans un autre registre, celui de l'unification des théories des forces de l'univers en sciences physiques. Ceci ne se fera qu'en réunissant tous ceux qui ont des idées sur le sujet pour le discuter et travailler ensemble puis choisir, ensemble aussi, le modèle à adopter. Conditions qui, j'en suis navré, me paraissent au vu de ma connaissance des ufologues, une douce utopie. On ne se réunit que trop souvent pour discuter/débattre de tout un peu (*et un peu de tout*) mais que trop rarement pour travailler ensemble sur UN sujet précis que l'on doit faire aboutir. Et lorsque telle réunion est décidée, c'est loin d'être un acte spontané, enthousiaste, ou rassembleur. Il suffit de constater que pas une des grandes réunions connues ou des congrès internationaux n'a eu ce but, que ce soit chez nous ou ailleurs, pour s'en convaincre. Aurons-nous un jour cette intelligence de sommer nos savoirs et nos points de vue plutôt que de les aligner comme à la parade dans des congrès de gala?

- Son intérêt pour les cas avec effets physiques, son idée d'approcher et de qualifier/quantifier le phénomène par ses effets ou traces et de réfléchir à une méthodologie adaptée pour ce faire. Trop de gâchis a été fait sur des cas éventuellement prometteurs par manque de méthodologie ou par ignorance. Il est vrai que nous ne sommes pas encore prêts à exploiter et à intervenir pertinemment sur des cas majeurs à venir pouvant contenir les informations potentielles menant à l'explication des divers phénomènes ovnis ou insolites. Nous savons que pour faire des analyses ayant des chances d'être exploitables, il faut: Un réseau d'information bien structuré ET intervention rapide ET une méthodologie rigoureuse de prélèvement ET soit un réseau de relations auprès de laboratoires, soit des finances énormes. Il faut aussi préciser que l'interprétation et la rigueur des analyses ou des études (*paralyse, arrêt de véhicules*) ont trop souvent dérapé dans le domaine du faire-valoir à convictions. Ceci démontre que l'expertise et son interprétation doivent être faite par une instance indépendante du milieu ufologique qui, même de cette manière, se chargera bien, pour les plus zélés de celui-ci, d'y inventer des preuves de sa propre thèse ou d'annuler celles qui la contredisent.

ELOGE DU ROI PAR LE FOU

Vous venez de lire une critique sévère (*ne pas confondre avec injustifiée*) de l'ouvrage de Jacques Vallée qui pourrait vous laisser penser que je conteste tout ce qu'il fait par à-priori ou sur la base d'une quelconque rancoeur personnelle (*envers un homme que je ne connais pas*).

Pour ôter cette idée farfelue de quelques têtes probables, je vais ici faire le point des qualités ou idées que j'apprécie chez lui:

- Sa lutte pour que les témoins soient traités avec respect et son indignation devant la pratique tous azimuts de l'hypnose sauvage aux USA. Mes voisins belges, ont eux, une loi qui interdit ce genre de pratique et qui devrait être étendue par le monde, à commencer par chez nous. Ceci mériterait d'ailleurs une étude comparée des récits de cas d'"abduction" au vu de la législation en vigueur sur l'hypnose. Il est gravissime que des individus guidés par des croyances personnelles se substituent à des médecins ou psychologues diplômés pour utiliser des témoins. Nombre de ces derniers aux USA doivent pouvoir dire sans hésiter: "J'ai été le cobaye des ufologues". A un degré moindre, mais néanmoins impardonnable, la chose se constate en France aussi. N'avez-vous jamais lu que tel enquêteur ou groupe avait affirmé à un témoin que l'ovni qu'il avait vu allait revenir ou autres fadaïses, laissant le témoin dans une angoisse indiscible. Ou encore profitant du choc de l'observation pour lui asséner toutes ses convictions comme des acquis, sans crainte de déformer celles du témoin. Nous ne dénonçons pas dans la littérature ufologique ce genre de pratiques de manière suffisante et ferme, il n'est pas trop tard pour commencer. Jacques Vallée le fait et dans un contexte qui n'est pas facile pour lui. Cela mérite d'être salué et imité.

- Son désir d'améliorer la qualité des enquêtes, d'évaluer leur qualité, de systématiser l'usage d'indices et de faire réfléchir les ufologues sur ce sujet. Je partage cet avis. Sans cette exigence préalable, comme il le rappelle, "Les banques de données et les catalogues qui existent aujourd'hui ne sont guère plus que des récipients pleins de rumeurs collectées au hasard". Cette idée est mise en application au sein du CNEGU depuis longtemps (1) et y reste un objectif principal sur lequel plusieurs membres travaillent en vue d'en améliorer l'efficacité. En revanche vous aurez compris que la manière dont il applique cette idée me rend beaucoup moins enthousiaste. Cela n'enlève rien au mérite qu'il a d'y faire réfléchir comme le fit F. Boitte dans Infoespace/SOBEPS N° 81 page 11.

- Son désir d'unifier la classification des phénomènes ovnis ou insolites. C'est un grand (*colossal dirai-je!*) projet et un grand défi intellectuel qui rappelle, dans un autre registre, celui de l'unification des théories des forces de l'univers en sciences physiques. Ceci ne se fera qu'en réunissant tous ceux qui ont des idées sur le sujet pour le discuter et travailler ensemble puis choisir, ensemble aussi, le modèle à adopter. Conditions qui, j'en suis navré, me paraissent au vu de ma connaissance des ufologues, une douce utopie. On ne se réunit que trop souvent pour discuter/débattre de tout un peu (*et un peu de tout*) mais que trop rarement pour travailler ensemble sur UN sujet précis que l'on doit faire aboutir. Et lorsque telle réunion est décidée, c'est loin d'être un acte spontané, enthousiaste, ou rassembleur. Il suffit de constater que pas une des grandes réunions connues ou des congrès internationaux n'a eu ce but, que ce soit chez nous ou ailleurs, pour s'en convaincre. Aurons-nous un jour cette intelligence de sommer nos savoirs et nos points de vue plutôt que de les aligner comme à la parade dans des congrès de gala?

- Son intérêt pour les cas avec effets physiques, son idée d'approcher et de qualifier/quantifier le phénomène par ses effets ou traces et de réfléchir à une méthodologie adaptée pour ce faire. Trop de gâchis a été fait sur des cas éventuellement prometteurs par manque de méthodologie ou par ignorance. Il est vrai que nous ne sommes pas encore prêts à exploiter et à intervenir pertinemment sur des cas majeurs à venir pouvant contenir les informations potentielles menant à l'explication des divers phénomènes ovnis ou insolites. Nous savons que pour faire des analyses ayant des chances d'être exploitables, il faut: Un réseau d'information bien structuré ET intervention rapide ET une méthodologie rigoureuse de prélèvement ET soit un réseau de relations auprès de laboratoires, soit des finances énormes. Il faut aussi préciser que l'interprétation et la rigueur des analyses ou des études d'effets (*paralyse, arrêt de véhicules*) ont trop souvent dérapé dans le domaine du faire-valoir à convictions. Ceci démontre que l'expertise et son interprétation doivent être faite par une instance indépendante du milieu ufologique qui, même de cette manière, se chargera bien pour les plus zélés de celui-ci, d'y inventer des preuves de sa propre thèse ou d'annuler celles qui la contredisent.

.../...

Il a encore raison de dire, contrairement à ce que prétend J.P Petit, que certaines photos, prises dans certaines conditions et accompagnées d'une enquête digne de ce nom (2), peuvent être exploitées et ne le sont pas. En France, cette lacune d'étude est flagrante.

- Sa critique sur l'attitude de la majorité des ufologues (*les plus en vue souvent*) à débattre bruyamment des affaires sensationnelles et médiatisées à outrance (*d'origine éloignée géographiquement de préférence*), histoire de pouvoir implicitement justifier qu'ils n'ont pas le temps de traiter et de suivre le dossier des cas les plus intéressants et les plus solides de chez eux, ou d'aller enquêter dès qu'une telle observation est connue ou de mener à bien un projet en cours. Et très fréquemment, il s'avère que les dites affaires mirobolantes ne sont que des coups montés, des faux ou des manipulations, qui sont mis à jour quelques années plus tard... Un beau gaspillage d'énergie. Qui n'a pas eu cette tentation de papillonner, ne serait-ce que par curiosité? On touche à tout, on est débordé, et l'on avance en fait sur pas grand chose. C'est un piège (*ou une fuite*) dans lequel il ne faudrait pas se laisser prendre. J'en sais quelque chose, c'est très dur... N'oublions donc pas la "dure et ingrate nécessité du travail de terrain", ni celle d'exploitation et d'analyse de cette collecte, ni, à l'inverse, l'extrême plaisir d'avoir pu boucler un dossier ou une étude!

Vous pouvez le constater, je trouve et apprécie, comme chez beaucoup de personnes que je critique (*sur certains points précis*) des points d'entente et des qualités. Même si je n'en fais pas l'éloge écrite systématique par souci d'impact.

Il n'est pas de doute dans mon esprit sur le fait que Jacques Vallée soit un homme respectable et intelligent. Pas plus que sur le fait que, comme tout homme aussi admirable soit-il, il commette des erreurs et y soit amené par des convictions personnelles sincères. C'est notre lot à tous, au moins pour la deuxième phrase... Le seul danger vient de l'impact ou de l'influence de la transmission à grande échelle (géographique et médiatique) de ces "erreurs en toute bonne foi" surtout en l'absence (organisée ou consentie par la presse ufologique française) de critique en retour. Et l'on sait, comme J. Vallée le sait et le dit, combien l'opinion publique est facile à manoeuvrer dans ces conditions.

On ne peut admettre tel paradoxe: Faire débat public sur la critique de diverses manipulations ufologiques et manipuler le public ufologique par refus de débattre ou de se soumettre à la critique. Ni cautionner par son silence une "manipulation littéraire" simplement parce qu'elle ne serait pas issue d'un groupe gouvernemental mais individuelle ou parce que ses mobiles cachés seraient louables ou compréhensibles.

A chaque roi, un fou est nécessaire...et les piques du dernier se doivent d'être à la hauteur du premier. C'est parfois un éloge que d'être critiqué et un blâme que de laisser indifférent.

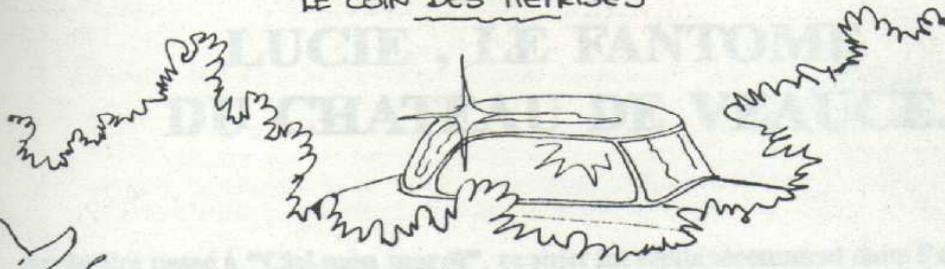
... Je n'ai pas d'autre prétention ou ambition que d'être le fou !

ERIC MAILLOT, LE 25/08/92

(1) - Voir NOTES TECHNIQUES CNEGU sur les indices de CREDIBILITE (IC) (1980 CNEGU), QUALITE d'INFORMATION (IQ) (1984 CVLDLN), ETRANGETE (IE) (1984 CVLDLN), PROBABILITE d'IDENTIFICATION (IPI) (1992 EMT) et les catalogues CNEGU depuis : 1981 (IC), 1984 (IQ) et 1985 (IE). (IPI en cours d'application).

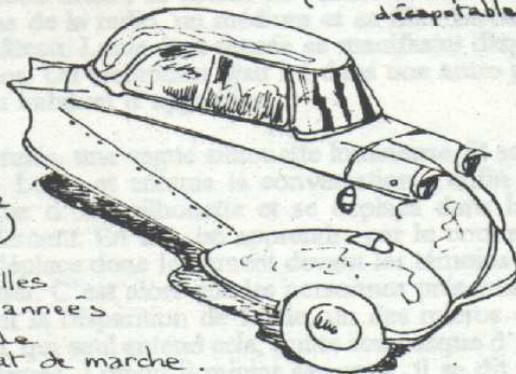
(2) - Voir NOTE TECHNIQUE CNEGU "Détermination des niveaux d'enquêtes" (mars 1987 - CVLDLN - GMH).

LE COIN DES MEPRISES



CIEL UNE SOUCOUPE!

Messerschmitt KR 200
(au toit transparent vert décapotable)



MEPRISE POSSIBLE

(VOIR FICHE MEPRISE CNEGU / SPUN 1992
"VEHICULES AUX FORMES PARTICULIÈRES")

Ces molocars ont sillonné nos villes et nos campagnes durant les années 1950-60, certains modèles de collection sont encore en état de marche.



ROLLERA



ISETA



PANHARD



MALHEUREUSEMENT
TOUT CELA
NE VOLE PAS!

RALROB [signature]

LUCIE , LE FANTOME DU CHATEAU DE VEAUCE.

Après être passé à "Clé mon mardi", ce sujet fut repris récemment dans l'émission de TF1 intitulée "Mystères", diffusée un mercredi de juillet, ainsi qu'un lundi de décembre 1992. Pour ceux qui ne l'ont pas vu et ne connaîtraient pas cette histoire, en voici un petit résumé.

Dans le village de **Veauce** (Allier), un châtelain insomniaque nommé **baron Ephraïm de la Tour** déclare avoir rendez-vous chaque nuit avec un fantôme qu'il a nommé **Lucie**. Elle serait l'ectoplasme d'une ancienne châtelaine dont il se plaît à raconter la vie tragique. Nous avons donc tous les ingrédients pour une belle histoire romantique de fantôme et de château hanté.

J. Yves Casgha s'intéressa à cette affaire et voulut en vérifier la teneur. Le **4 août 1984**, il vint au château avec une équipe de techniciens de la radio, un médium et sa fille. Le baron avait été prié de rester à l'écart du groupe, ailleurs dans le château. Lucie était censée se manifester dans la pièce où se trouvait **J. Yves Casgha** et quatre autres personnes. Un technicien était lui dans une autre pièce et enregistrait grâce à plusieurs micros les propos sur le lieu habituel d'apparition.

Les douzes coups de minuit sonnés, une vague silhouette lumineuse fit son apparition. La petite fille du médium y reconnut tout de suite Lucie et entama la conversation... enfin un monologue. Lucie prit progressivement l'apparence très vague d'une silhouette et se déplaça dans la pièce. La fiction, sensée reconstituer la scène, se déroule rapidement. En fait, on apprendra par le commentaire de **J.Y Casgha** que cela avait duré **23 minutes**. Lucie se déplace donc lentement devant les témoins et arrive devant l'entrée du chemin de ronde où elle semble pénétrer. C'est alors que les personnes présentes la suivent vers ce couloir. Et là, alors que les témoins constatent la disparition de Lucie, un des micros qui y est disposé se met à émettre un bruit strident. Le technicien, qui seul entend cela, quitte son casque d'écoute et va dans le chemin de ronde avec sa lampe de poche allumée. Lorsqu'il rejoint ses amis, il se dit alors qu'il a du **passer au travers de l'apparition** puisque tous regardent dans sa direction.

Le reportage nous apprend ensuite que le bruit enregistré par le micro provient de la **décharge de son condensateur**. Cet effet sera très vite mis sur le compte du passage présumé de Lucie près du microphone. **J.Yves Casgha** indique que pour reproduire ce bruit et l'effet sur condensateur, il faut que le micro soit plongé dans un jet de vapeur. On nous montre aussi une **photo bizarroïde**, présumée être celle de Lucie, et où on ne reconnaît nullement la description qu'en font les témoins visuels. L'auteur de cette photo ne nous fut pas précisé, pas plus que les conditions de prise de vue ou les caractéristiques de l'appareil. **Alexandre Baloud**, en bon journaliste, devrait pourtant savoir l'importance de citer ses sources. On peut supposer que le médium est l'auteur du document puisqu'il est filmé prenant un cliché de l'entité (*avec le doigt devant l'objectif...*).

La charmante guide du château a, elle aussi, à une autre époque, vu cette entité lumineuse. Elle déclare même dans le reportage sentir la présence ou le regard de Lucie dans le château. Les invités du plateau de "MYSTERES" restent perplexes quant à l'explication de ce phénomène tout autant que prudents sur sa nature paranormale. On serait donc prêt à croire qu'il y a bien un mystère, comme les personnes interrogées sur le sujet. Mais ma raison a du mal à se satisfaire de cette facilité. Après avoir visionné la bande vidéo de l'émission, une idée me vint. Je vous la propose en temps qu'**hypothèse plausible** et surtout, immense avantage, **vérifiable**.

Le baron indique dans cette émission que Lucie se voit d'autant mieux que c'est la pleine lune. Chose qui paraît a priori illogique car c'est lors de la nouvelle lune, quand l'obscurité est profonde, qu'il devrait y avoir le plus de chance de percevoir un ectoplasme peu lumineux. A moins que, tel le loup-garou, Lucie ne tire son énergie ectoplasmique de la pleine lune... Ne riez pas, ceci est plus sérieux qu'il n'y paraît. Conscient de l'étrangeté de l'idée, je décidais de consulter exceptionnellement un ami fidèle, devin-astrologue connu sous le nom de **Spectrum** et ayant fait ses preuves face à maints mystères. Je lui demandais s'il pouvait me prédire les dates des **futures apparitions de Lucie** sachant que la lune le **4/08/1984 à minuit** se situait dans un aspect favorable pour que son énergie donne vie aux entités de l'au-delà. Et quelle ne fut pas ma surprise lorsque, sorti d'une longue transe, il m'annonça que cela s'était reproduit le **7 juillet 1992 à minuit**. Je le pressais alors pour obtenir d'autres dates vérifiables dans le futur. Il entra de nouveau en transe silencieuse et d'une écriture automatique, il écrivit: "le **05/08/1992 avant minuit**, le **04/09/1992 avant minuit**".

En fait mon aide extra-luci-de est bien loin de puiser ses pouvoirs de *Luci-fer* puisqu'en fait ce n'est qu'un **micro-ordinateur ZX Spectrum 48Ko** connecté à une imprimante et programmé pour obtenir les dates où la lune se situera dans le même azimut que lors de l'observation de **J.Yves Casgha**. Soit: Pour le **04/08/1984 de 22H à 22H30 TU**, entre le **233°NG** et le **239°NG** pour une hauteur inférieure à **8°**, lune en phase **PQ** au coucher.

L'hypothèse est donc la suivante, la lune illuminerait directement (ou indirectement par reflet sur une fenêtre ou l'horloge) une ouverture, une meurtrière par exemple, de la pièce et projetterait sa lumière dans la pièce. Le mouvement de la silhouette lumineuse serait donc lent comme celui de la lune. Cela expliquerait sa forme très vague, les variations de luminosité liées aux passages nuageux, ce qui donnerait l'illusion d'une vie. Le fait que la lune soit au coucher en dessous des 10° expliquerait aussi la teinte blanche à jaune orange du spectre... lunaire. L'ambiance aurait quelque peu influencé les observateurs.

L'épisode du son étrange ne serait qu'une coïncidence d'une panne d'un micro par fuite du condensateur. Chacun sait l'électronique n'adore pas l'humidité de l'air et la condensation nocturne sur les pierres. Inutile de chercher à compliquer l'explication, comme cela fut fait avec l'idée d'une émission de radon sorti soudainement des pierres du château... Chose assez farfelue au vu de l'effet attendu.

La photographie ne peut être considérée comme une preuve, de quoi que ce soit, dans l'état des informations à son sujet, surtout si le médium en est l'auteur. Un "trucage" involontaire ou volontaire, préalable, sur le site (obturateur masqué) ou après coup ne peut être exclu a priori.

Le baron dit voir Lucie toutes les nuits. Si tel était bien le cas une armada de chercheurs de tout accabit serait venue sur place pour un long séjour d'étude. Cela aurait fait plus de battage médiatique et l'équipe de "Mystères" aurait filmé le phénomène en direct au lieu de nous montrer un trucage par effet spécial !

Les propos du baron sont donc très douteux et ne semblent avoir que pour but d'entretenir le mythe. Lui paraît savoir à quoi il a à faire... et ce qu'il fait. Et l'hôtesse du château n'aurait sûrement pas envie de perdre sa place en sabotant le subtile "piège à touriste" ou la bonne publicité qui la ferait vivre. Sa déclaration ne sent pas la conviction de mystère.

Alors le mystère de Lucie est-il enfin é-luci-dé ? Comme l'origine latine (*lux*) de ce prénom l'indique, Lucie n'est-elle que pure lumière ?

Si le voyage vous tente, vous pourrez en avoir le coeur net et lever le voile de mystère dont est parée cette Dame. Contactez le 70.58.53.27 ou écrivez à Château de Veauce, 03450 VEAUCE (source minitel).

ERIC MAILLOT, LE 20/07/1992

PS : Pour l'autre pseudo-mystère du sarcophage d'Arles sur Tech qui fait office de puits aériens, se reporter aux revues de l'ADRUP, "Vimana" qui ont traité ce sujet avec sérieux. Porosité et condensation sont les maîtres mots de l'affaire. L'analyse d'eau du "croyant" dans le reportage ne laisse pas de doute... fort taux de carbonate de calcium.

A noter : les dates indiquées pour la lune sont les seules possibles pour l'année 1992 et pour l'azimut/hauteur équivalent à ceux du jour de l'observation. Rien n'exclut en fait que cela se produise sous un autre azimut. Tout dépend du nombre et de la position des ouvertures (jours) dans le mur. Beaucoup d'informations manquent... Jean_Yves CASGHA n'a pas daigné combler ces lacunes en répondant à quelques questions, ni même commenter ce texte.

N.D.L.R : Pour la petite histoire et pour montrer que le "mystère" ne s'embarasse pas de rigueur scientifique, il est peut-être utile de signaler, au cas où cela aurait échappé à votre sagacité, que la "reconstitution" élaborée par l'équipe de "MYSTERES" nous présente des images empreintes de suspens (spectacle oblige !) certes, mais autrement curieuses. La lune, proche du premier quartier, apparaît très haute dans le ciel alors que Lucie, les douze coups de mimit sonnant, engage son périple quotidien. Lucie aurait-elle le pouvoir de retarder la lune (ou de faire avancer les horloges) ? Que je sache, la lune en phase de "premier quartier" ne peut, à minuit, que se coucher... à l'horizon, ... entre le Sud-Ouest et le Nord-Ouest !! A minuit (HL), la lune est plus haute mais déjà à moins de 30° de l'horizon. Mais à propos, les "fantômes" se basent-ils sur l'heure légale, l'heure TU ou l'heure solaire ? Serait-ce différent selon les époques ?

G. Munsch

LA "SOUCOUBE EST PARTIE EN FUMÉE"

Lors de nos diverses recherches sur le secteur de Darney, Gilles MUNSCH eu l'idée d'aller revoir la maison construite en forme de "soucoupe" et qui était une "curiosité locale" (voir photo n° 1)

Malheureusement, sur le site ne restait plus qu'une trace au sol (voir photo n° 2) celle du chemin d'accès

Nous avons alors entrepris de savoir ce qu'il en était de cette disparition

En fait, la "soucoupe a brûlé" et le récit de cette incendie a été relaté par la presse locale comme vous pourrez le lire plus loin

A ce jour, le propriétaire ignore toujours la cause exacte du sinistre

LIBERTE DE L'EST DU 13 AOUT 1988 - page 5 -

Titre : Trois pompiers intoxiqués

Sous-titre : Incendie dans un chalet à Valleroy-le-Sec

VITTEL - Un chalet circulaire en bois, généralement appelé "la soucoupe" situé au bord de la route de Vittel à Darney sur la commune de Valleroy-le-Sec a été détruit hier vers 19h par un incendie Cette écologique résidence secondaire, propriété de M Hubert Papazzoni, 22 ans, tourneur à Martigny-les-Bains, constituait la résidence d'été de son propriétaire. Situé à l'écart, M Papazzoni venait d'y installer un groupe électrogène et travaillait hier à capter une petite source lorsque l'incendie s'est déclaré près de la toiture pour des causes que l'enquête déterminera Immédiatement sur les lieux, les sapeurs pompiers de Vittel, sous les ordres de l'adjudant-chef Choffel, ont déployé leur fourgon-pompe tonne puis apporté un renfort d'eau En tout état de cause une vingtaine d'hommes à pied d'oeuvre Pour maîtriser l'incendie, trois pompiers se sont introduits dans les lieux et ont été sérieusement intoxiqués par la fumée que dégageait le toit fait de bois mêlé à du goudron Dès lors Christophe Pavy, Vincent Tarnus et Xavier Dumoulin ont du être évacués par l'ambulance des sapeurs-pompiers et mis en observation à l'hôpital de Vittel Dans la soirée le feu était toujours l'objet d'une offensive de la part des sapeurs-pompiers tandis que l'adjudant-chef Roland Bettinger, commandant la brigade de gendarmerie de Vittel ouvrait l'enquête d'usage

La "soucoupe" a complètement disparu comme vous le verrez, dommage, c'était une construction intéressante (Photo n° 3)

PHOTO N°1 : (Raoul ROBE)

Construite à la lisière d'un bois, la "soucoupe" avait de quoi exciter l'imagination.

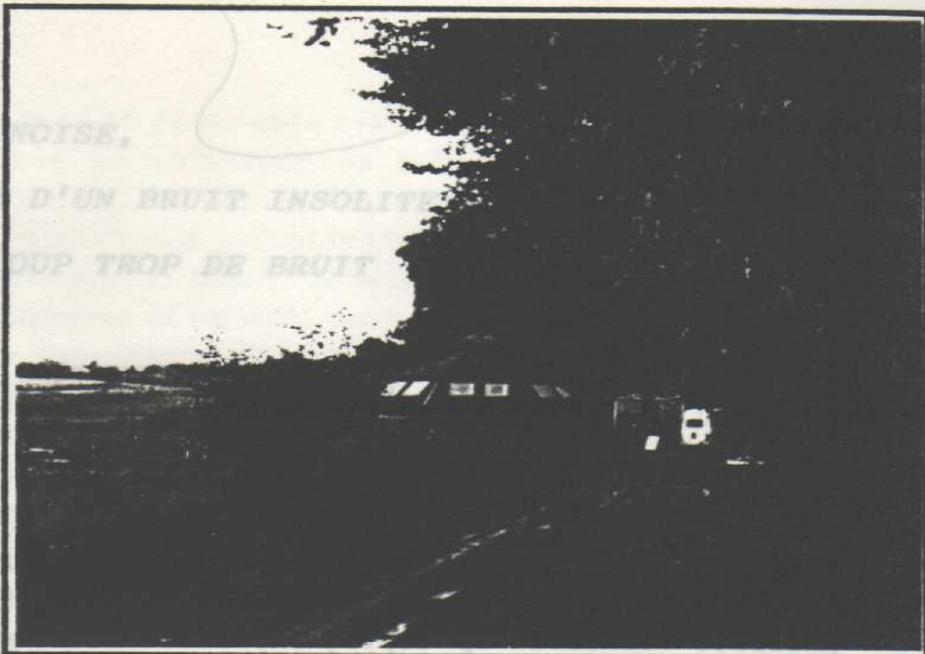


PHOTO N°2 : (Gilles MUNSCH)

La "soucoupe" est partie en fumée. Seul, sur la photo, le chemin d'accès reste bien visible.

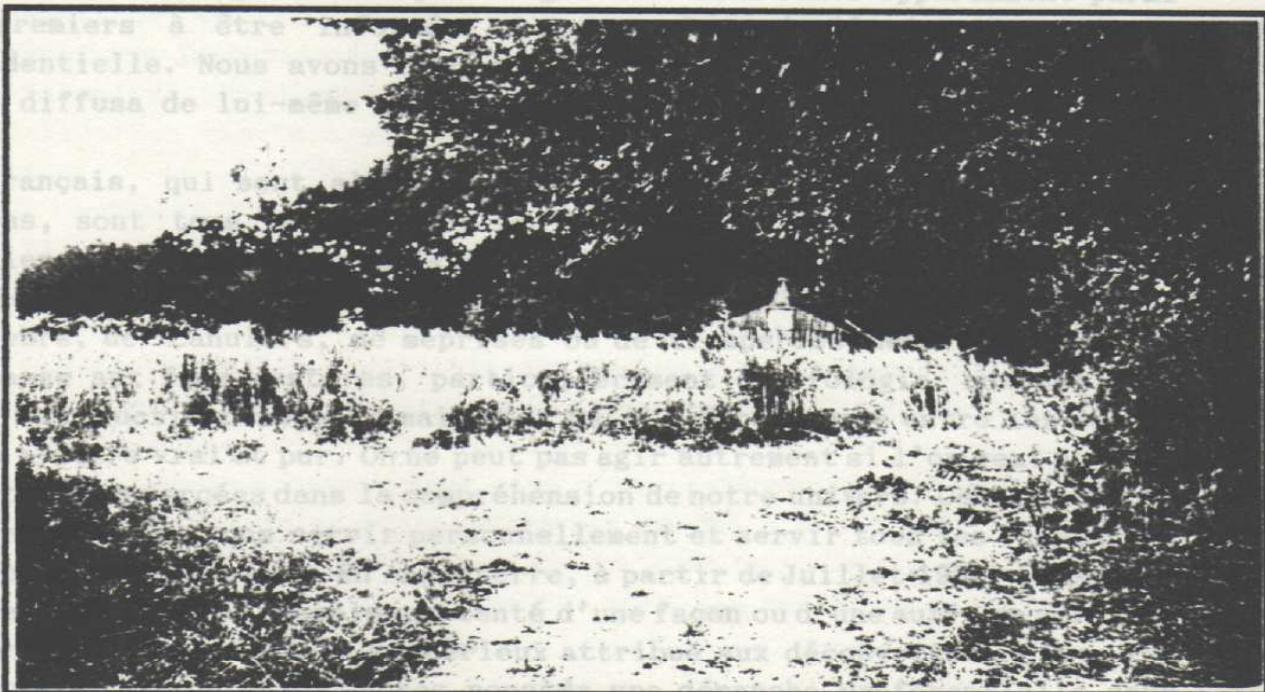
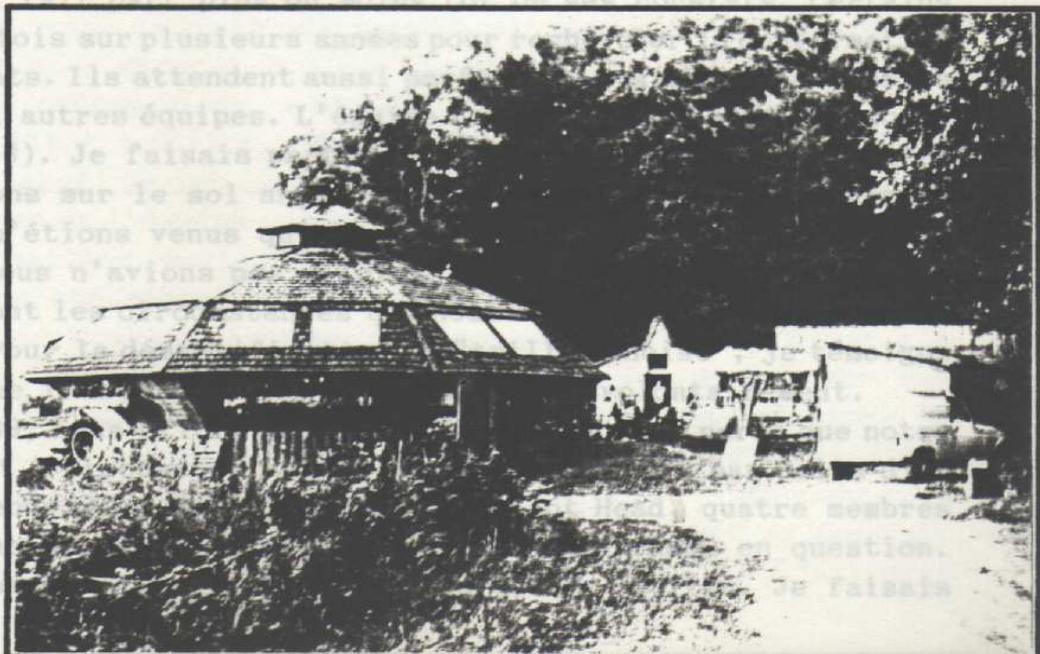


PHOTO N°3 : (Raoul ROBE)

Lorsque l'on regarde la taille et les matériaux qui composent la construction, on imagine très bien les difficultés qu'ont pu rencontrer les pompiers.



**LE TRILLING NOISE,
OU L'HISTOIRE D'UN BRUIT INSOLITE QUI A FAIT ...
... BEAUCOUP TROP DE BRUIT**

PAR Y. CHOSSON / CNEGU

L'auteur du premier livre sur les "Crop circles", Colin Andrews est connu pour être un ardent défenseur de l'étrange relatif aux cercles et pictogrammes jusque dans les moindres détails. Il a en particulier affirmé et écrit avoir été ému par un bruit inexplicable qu'il nomma "Trilling noise"(1), qu'il a associé au mystère des cercles. Il fit part de ce bruit en 1989 à quelques personnes privilégiées et nous fûmes apparemment parmi les premiers à être informés. A cette époque, l'information était confidentielle. Nous avons respecté sa demande de discrétion jusqu'à ce qu'il diffusa de lui-même son information à grande échelle.

Les Français, qui sont allés en Angleterre durant ces quatre dernières saisons, sont tous issus du milieu ufologique. Nous sommes donc tous normalement des gens intéressés par les mystères mais notre intérêt se pare de précautions pour ne pas ajouter ou accepter des faux mystères constitués d'erreurs, de canulars, de méprises ou de tromperies. Nous aimons faire la chasse aux faux mystères, particulièrement en ufologie, non pas pour faire du réductionnisme(2), mais pour qu'il ne nous reste entre les doigts que le mystère vrai et pur. On ne peut pas agir autrement si l'on veut pouvoir effectuer des percées dans la compréhension de notre univers. Cette habitude saine ne peut que nous servir personnellement et servir tous les chercheurs intéressés aux mystères. En Angleterre, à partir de Juillet 1990, plusieurs membres des groupes français ont tenté d'une façon ou d'une autre de vérifier le bien fondé du caractère mystérieux attribué aux découvertes de tous les chercheurs. Chacun des membres possède une démarche préférentielle dans ce domaine. Chacun fait part plus ou moins tôt de ses constats. Certains se taisent même parfois sur plusieurs années pour rechercher la confirmation des premiers constats. Ils attendent aussi parfois que les mêmes découvertes soient faites par d'autres équipes. L'équipe française de 89 était composée de sept personnes(3). Je faisais partie de l'équipe. C'était la première fois que nous étions sur le sol anglais, spécialement pour découvrir ce phénomène. Nous n'étions venus qu'une seule semaine, spécialement pour nous informer et nous n'avions pas l'intention de vérifier le bien fondé des mystères. Ce sont les circonstances qui nous ont conduits vers le bruit de la locustelle. Pour la démystification du "trilling noise", je témoigne ici que la démarche française a porté ses fruits involontairement.

En Juillet 1989, nous étions souvent à Cheesefoot Head parce que notre campement se tenait à Winchester. Après avoir été informés par Colin d'un bruit étrange entendu dans un cercle de Cheesefoot Head, quatre membres de l'équipe se sont avancés la nuit suivante dans le champ en question. Ils firent connaissance avec les bruits naturels de ce lieu. Je faisais

partie de ces quatre personnes et je me suis avancé plus profondément dans le champ. Les trois autres me suivaient de peu. Mes amis comme moi remarquèrent un bruit curieux. L'un d'eux, trouvant que ce son rappelait la description de Colin, attira mon attention pour avoir mon avis. Effectivement, j'avais remarqué ce "chant" sans lui attribuer un caractère étrange. Ayant vécu à Madagascar et en Afrique noire, je sais que dans la nature, on peut s'étonner des chants et bruits émis par les animaux. Je m'étonnais même qu'on puisse attirer mon attention sur un son émis par un animal, même inconnu de nous. Mais ceci n'est en fait pas surprenant. Parmi mes amis, certains n'ont pas une expérience suffisante de la nature, pour avoir vécu très longtemps en zone urbaine. Je répondis à mes amis que ce bruit devait être un bruit de criquet. Je leur précisai à tort un «criquet anglais», parce que je le trouvais nettement plus intense que les bruits de criquets français ou africains. En fait je ne me souciais pas du tout de quel animal ce bruit pouvait provenir. Il me suffisait de comprendre qu'il n'y avait rien d'étrange dans ce bruit. Je repris rapidement mes préoccupations, oubliant ce fait pour le restant de la nuit. Mes amis en conclurent que je devais avoir raison parce qu'ils n'en parlèrent plus de toute la soirée. Précisons que ce bruit semblait provenir de l'Est. Mais sa localisation exacte semblait difficile à estimer.

Le lendemain, Samedi matin 15 Juillet, nous avions rendez-vous chez Colin. Il nous fit écouter son enregistrement personnel fait quelques jours plus tôt. Nous étions enchantés de cette faveur. Bien que l'enregistrement ou la restitution ne soit pas d'une qualité parfaite, nous reconnûmes le bruit entendu la veille. Immédiatement mes amis me reprochèrent gentiment d'avoir, la veille, banalisé trop rapidement un bruit inconnu. Ils crurent avoir été détournés d'une des facettes de l'étrange entourant tous ces cercles. Moi, je me trouvais très gêné d'avoir démystifié un peu trop vite un bruit qu'en fait je ne connaissais pas et qui m'avait tant fait penser à un bruit émis par un animal. Il me vint l'idée que j'avais pu me tromper. Colin très content de tenir des témoins nous fit signer un témoignage sur papier.

En fin d'après-midi nous nous rendîmes à nouveau à Cheesefoot Head. Nous entendîmes à nouveau ce bruit qui ressemblait tant à l'enregistrement de Colin. Alors quelques membres de l'équipe décidèrent de l'enregistrer, puis de s'approcher doucement de la source, à "pas de loup". Je crois que l'initiative appartient à Gilles. Trouvant leur démarche pertinente et en cela, très intéressé, je les rattrapai le long de la bordure du champ. Une ou deux personnes de l'équipe qui s'étaient aventurées avec difficulté à travers les broussailles, munies d'un magnétophone, ont abandonné. Elles ont estimé avoir un enregistrement assez long. L'idée d'une méprise de l'équipe de White-Crow commença à germer dans nos esprits. Le bruit semblait proche, sans doute à cause de son intensité. Mais au fur et à mesure que nous avançons, nous nous rendions compte que nous sous-estimions la distance. Peu après, Gilles et moi-même localisâmes le point d'origine. Nous n'étions plus que tous les deux à poursuivre l'approche, en communiquant entre nous par gestes lents. Ce qui nous permit de parvenir très près de la source. Celle-ci se trouvait dans un arbuste, à la limite

du champ. J'informai Gilles que ce devait être un oiseau, rejetant l'idée de la veille. Le bruit était nettement trop fort pour qu'il soit émis par un criquet. Gilles approuva. Nous nous séparâmes pour nous placer chacun d'un côté de l'arbuste. L'oiseau se trouvait de mon côté. Je le découvris facilement sur une branche basse. Il s'envola à deux mètres de moi, pour se percher sur l'arbre voisin, passant devant Gilles qui pu le voir lui aussi à la perfection malgré l'heure tardive. En fait, l'oiseau cessa son chant dès son envol. Une minute après il se remit à chanter(4), nous montrant bien que la source s'était déplacée avec lui. Le mystère tombait d'un bloc. L'opération était une réussite.

De retour en France, Gilles se chargea de retrouver le nom de l'animal en soumettant l'enregistrement à un ornithologue amateur, membre de l'association "Oiseaux Nature", qui pensa à l'engoulevent ou à la locustelle. Gilles s'est procuré les deux cassettes du "Walkbird", guide sonore des chants d'oiseaux d'Europe, et le livre "Guide des oiseaux d'Europe". Il rechercha les deux sons, celui de l'engoulevent et celui de la locustelle et les compara à l'enregistrement qu'il avait fait en Angleterre. Il trancha pour la locustelle. Dans le livre, il remarqua aussi que la locustelle nichait bien dans le sud de l'Angleterre. Cet oiseau a la particularité de nicher dans des broussailles. Il y a effectivement des arbustes et de la broussaille près de la limite du champ où nous l'avions trouvé. Je me rappelle qu'à cet emplacement justement il n'était pas facile d'avancer, ayant été moi-même obligé de franchir deux fois des fils de fer barbelés pour éviter les buissons(5). A l'automne 1989, quelques membres de l'équipe préparèrent une copie de l'enregistrement, et une lettre contenant tous les renseignements, et envoyèrent le tout à Colin. Aucun français ne reçut de réponse, à notre grand étonnement. Certains membres en étaient même très chagrinés. En Juin 90, je passai chez Colin. Il me parla spontanément de l'envoi que lui avait fait les français. Ainsi je compris qu'il l'avait bien reçu. Bien que troublé, il semblait ne pas vouloir trancher entre son hypothèse et notre certitude. J'ai évité de l'influencer pour qu'il fasse un choix plus personnel.

De manière totalement indépendante, en 91, l'anglais Ken Brown, fit la même constatation et publia ses conclusions dans la revue Cerealogist n°6. C'est exactement ce que nous attendions pour faire part, à notre tour, de nos recherches. Il est certain pour nous que Colin est très porté à donner un caractère étrange à tout ce qu'il ne connaît pas et à mystifier sans aucune précaution un bruit tout à fait naturel.

Colin Andrews, sans doute très vexé, a prétendu pour défendre l'étrangeté que le son émis par l'oiseau est quelque peu différent de celui qu'il a enregistré. C'est un fait qu'il existe une différence. Mais celle-ci est facile à comprendre. L'enregistrement de Colin a été fait assez loin de la source. Il a sans doute cru que cette source était très proche de lui. Nous avons la même impression le vendredi soir lorsque nous avons entendu l'oiseau depuis le chemin d'entrée du champ. Nous ressentîmes la même impression de proximité lorsque nous nous sommes rapprochés de la source, le long de la haie bordant le champ, le samedi en fin d'après-midi.

Et il nous a quand même fallu nous déplacer sur plus de cinquante mètres pour rejoindre la Locustelle. De plus le matériel utilisé n'est pas le même. Des différences existent aussi bien dans la qualité d'enregistrement que dans celle de la restitution. La restitution des sons issus de magnétophones portables n'est pas toujours faite à la même vitesse de défilement parce qu'ils sont très sensibles à la charge des piles. En passant une cassette d'un appareil à un autre il arrive souvent que des modifications se produisent. Les petites différences sont donc tout à fait normales. Mais les enregistrements de Cheesefoot restent néanmoins très ressemblants. Il y a aussi des éléments entourant ces enregistrements qui sont très importants. Les enregistrements de notre équipe et celui de Colin à Cheesefoot ont été effectués la même année à quelques jours d'intervalle, en un même lieu. Le son avait aussi la même direction d'origine. Cela ajoute des convergences en faveur d'une origine identique pour ces enregistrements. A l'appui de ces constatations je ferais d'autres remarques: hormis le bruit de Beckhampton qui semble différent d'après Colin lui-même, en 1990 et plus particulièrement en 1991, 1992, Colin ne fait plus référence à des bruits identiques. Le "Trilling noise" identique à celui enregistré à Cheesefoot semble avoir disparu, alors que les cercles et les gens intéressés sont en plus grand nombre. Certaines personnes entrent même très tôt dans les formations, le jour même de l'apparition. J'ai moi-même passé de très nombreuses heures dans de nombreux pictogrammes, y restant nettement plus longtemps que la plupart des chercheurs, parfois même le premier jour. Je peux témoigner que jamais je n'ai entendu le moindre bruit insolite, autre que le froissement des tiges sous le piétinement des badauds marchant dans les figures, et les commentaires qu'ils font. Les trilling noises identiques à celui de Cheesefoot ont bien disparu durant 3 ans, même pour Colin. On se demande aussi pourquoi Colin ne nous a pas répondu durant l'hiver 89/90 ou le printemps qui a suivi ? Aurait-il compris son erreur dès cette date ?

Remarques sur quelques phrases du texte de Colin paru dans Circular V.3/2:

Colin écrit:

-- (Phrase 12) "It (The sound) left the area several minutes later, going towards the East from which direction it had come."

La direction d'origine et la direction de retour du bruit est à l'Est. C'est justement vers l'Est que nous avons trouvé l'oiseau et les buissons où il semble avoir ses quartiers.

Colin écrit

-- (Phrase 1) "Shortly before Christmas last year he (Ken Brown) asked me personally for copies of all the sound material in my possession. I refused simply because of his obviously dismissive attitude. I had then the distinct impression that I was talking to a man who could become one big bag of nails at some point in the future."

-- (Phrase 3) "However, since it is important to try to understand all the facts of the situation, let us consider the whole story before

jumping to the derisory conclusion that it is all explained by a small bird."

-- (Phrase 4) "During the closing hours of the operation, which I planned, The sound was witnessed by more than six researchers."
L'éditeur écrit:

-- (Phrase 2) "Brown ...either failed to question the six people present and the three who joined them, or he has disregarded their evidence."

Il est bon parfois de rapprocher certaines phrases disséminées au sein d'un texte. On cerne mieux ainsi la personnalité de l'auteur et ses méthodes de travail. On remarque que Colin avoue avoir refusé toute information à Brown (Phrase 1), donc bien sûr de lui avoir refusé la communication des noms des témoins, et lui reproche plus loin, par sous-entendu, de n'avoir pas tenu compte de tous les faits (Phrase 3), et l'éditeur de Circular de renchérir en reprochant à Ken de ne pas avoir tenu compte des témoignages (Phrase 2). Les reproches de Colin et de l'éditeur sont bien entendu assez mal venus. Cette surprenante contradiction équivaut, pour moi, pratiquement à reprocher à une personne de ne pas se rendre sur un lieu inconnu de lui et à qui on refuse de fournir les coordonnées. Or on sait que Colin n'a pas voulu de l'avis de Ken, ni même du notre puisque notre découverte et le travail de Gilles ne sont même pas cités. Une attitude normale aurait été de fournir à quelqu'un de sceptique tous les éléments, pour disposer de ses remarques et se faire ensuite un jugement personnel plus réaliste avec des opinions et des analyses contradictoires. Rien n'aurait pu être plus valorisant pour Colin que d'obtenir l'inversion de l'opinion d'un sceptique par exemple. N'est-ce pas en refusant à quelqu'un la communication des informations disponibles, la meilleure façon de susciter dans son esprit, le soupçon? Comme les noms des témoins ne sont pas fournis dans son texte, chacun peut se demander si Colin ne craindrait pas que certains d'entre eux aient changé d'avis, ou ne soient pas des chercheurs dans le sens scientifique du terme comme il le laisse croire dans la phrase n°4?. L'éditeur ne semble pas avoir connaissance des résultats de 1989 des français. Colin, se serait-il abstenu d'informer Georges Wingfield pour qu'il soit plus proche de sa cause?

Colin écrit:

-- (Phrase 6) "Brown seems intent not only on casting aspersions on the legitimacy of the sound but also on my own personal integrity."

-- (Phrase 7) "I take great exception to this smear and Mr Brown's untruthful questioning of my integrity but even more to his attempt to distort the actual facts."

-- (Phrase 8) "Brown talks as if there is some deliberate attempt to cover up the true facts."

Le texte (Circular) de Colin n'apporte aucun argument très sérieux en

faveur de l'étrangeté du cas. Pour contrecarrer les arguments avancés par Ken, Colin ne trouve rien de mieux que d'accuser Ken de vouloir porter atteinte à son intégrité (Phrase 6).

Or rien dans le texte de Ken ne révèle une intention délibérée sur ce point. Ken tente uniquement de montrer les faits tels qu'ils sont. Alors je ne comprends pas pourquoi Colin déplace le problème sur le plan d'une attaque personnelle. Est-ce une erreur de sa part ou une nécessité de placer le différent sur un autre plan que celui du bruit? Si c'est le cas, cela s'appelle de la diversion. Colin se sentirait-il plus fort sur ce plan que sur le débat relatif au chant de l'oiseau?. Ce type de méthode se pratique souvent, justement pour masquer des faiblesses. En tout cas je sais par expérience que ce type de pratique doit toujours être dénoncé. C'est ce qui m'a décidé à publier cet article. Alors que c'est bien Colin qui accuse à tort, Ken de falsifier les faits (phrases 7 & 8), Colin ici encore une fois, tente de faire croire que c'est Ken qui tente d'atteindre son intégrité. Cela rejoint ce que j'ai signalé plus haut. Un besoin pour Colin de déplacer le débat sur un autre plan, comme s'il avait besoin qu'on lui fasse une attaque personnelle en substitution du vrai débat.

Colin écrit: sont très généralement des mélanges de fréquences. Lorsqu'on compare des bruits de provenances différentes, il n'est pas rare de trouver

-- (Phrase 11) "Most of us want only to get at the truth of this mystery, and it is one which seems to make skeptics such as Ken Brown react in a mysterious way themselves."

L'attitude d'un chercheur est bien sûr, d'explorer toutes les voies de recherche, aussi bien celles qui conduisent à une explication naturelle, qu'à celles qui pourraient apporter des éléments en faveur de mystères. On ne peut pas négliger une des deux voies sans risquer de s'égarer. Quand on ne peut pas tout faire seul, on travaille à plusieurs pour que ces deux axes principaux soit respectés. On se demande pourquoi Colin ne veut pas explorer la recherche d'explication naturelle. A-t-il besoin de rêve ou de faire rêver? Sachons qu'assez souvent les deux vont de pair. Colin montre par cette phrase (11) qu'il se refuse à accepter toute explication naturelle. Ce n'est pas une démarche scientifique!

A propos du bruit enregistré à Beckhampton par Pat Delgado et Colin, Colin écrit:

-- (Phrase 13) "The mysterious sound (Beckhampton) recorded was received as a radio signal from the radio-microphone which Pat was holding as he stood in the middle of the circle. (Does Pat Delgado perhaps keep a pocketfull of Grasshopper Warblers? -- Ed.)"

Colin ne précise pas s'il y a eu aussi audition par des témoins présents. Ce serait bon d'éclaircir ce point. Son témoignage tend néanmoins à montrer qu'il s'agit d'une toute autre aventure. Je me demande ce que vient faire ce cas de captage de fréquences radio dans l'étude du bruit de Cheesefoot Head? Pourquoi ce mélange?. enregistré semble montrer Colin veut-il faire avaler aux lecteurs le prétendu mystère de Cheesefoot

grace à cet autre incident. On ne peut pas choisir plus mauvais argument pour défendre l'étrangeté du bruit de Cheesefoot Head.

Colin écrit:

-- (Phrase 9) "So, the sound that we've experienced (Beckhampton) appears to exhibit a quality of purposive behaviour, has a component of psychic interaction and has the ability to transmit on radio frequencies, interfering with electronic equipment. None of this is consistent with the abilities of birds."

-- (Phrase 10) "The BBC graphic sound analysis of the Beckhampton recording concluded that it was a radio signal from an unknown source with a harmonic component of 5.2 KHz (identical to the frequency recorded at Operation White crow). Further analysis done by the jet Propulsion Laboratories and by Dr Robert Weiss, who analysed the Watergate Tapes, concluded that it was an "artificial" sound resembling signals from weather detection instruments, most certainly not that of a bird."

Les sons sont très généralement des mélanges de fréquences. Lorsqu'on compare des bruits de provenances différentes, il n'est pas rare de trouver des fréquences identiques plus particulièrement si l'on fait une recherche parmi toutes les harmoniques et composantes secondaires. Il va de soi, d'après ce qu'écrit Colin, que ce cas de Beckhampton apparaît tout à fait différent du bruit enregistré à Cheesefoot. Personne ne doute bien sûr que les oiseaux n'émettent pas sur les fréquences radio. Colin semble bien vouloir valider le bruit enregistré à Cheesefoot avec ce qui s'est passé à Beckhampton en tentant de faire croire qu'il y a un lien commun entre ces deux enregistrements. C'est une démarche très risquée. Si l'un des deux enregistrements obtient le consensus populaire de "méprise", il a de fortes chances d'entraîner l'autre dans son "plongeon".

Rien dans le texte de Ken ne révèle qu'il a un comportement de réductionniste. On ressent plutôt dans son texte, une attitude tout à fait normale face aux faits prétendus étranges. Je ne serais pas étonné de découvrir un jour qu'il soit homme à accepter l'insolite sous quelque forme que se soit, pour peu que celui-ci échappe à toute explication naturelle et soit un fait qui puisse être soumis à l'analyse. Ce sont des hommes comme Ken Brown qu'il nous faut. Cette catégorie de personnes fait gravement défaut aussi bien en France qu'en Angleterre dans le domaine de l'étude des faits prétendus insolites.

1) Ce bruit porte aussi d'autres noms tel que le "Crackling noise". Ce qu'on ne sait pas c'est si l'auteur de ces termes a toujours voulu exprimer un même bruit sous des appellations différentes ou si ces termes se rapportent à des sons différents. Les choses ne sont pas très claires sur ce point parce qu'il est rapporté qu'au moins un des enregistrements semble montrer des caractéristiques différentes.

grace à cet autre incident. On ne peut pas choisir plus mauvais argument pour défendre l'étrangeté du bruit de Cheesefoot Head.

Colin écrit:

-- (Phrase 9) "So, the sound that we've experienced (Beckhampton) appears to exhibit a quality of purposive behaviour, has a component of psychic interaction and has the ability to transmit on radio frequencies, interfering with electronic equipment. None of this is consistent with the abilities of birds."

-- (Phrase 10) "The BBC graphic sound analysis of the Beckhampton recording concluded that it was a radio signal from an unknown source with a harmonic component of 5.2 KHz (identical to the frequency recorded at Operation White crow). Further analysis done by the jet Propulsion Laboratories and by Dr Robert Weiss, who analysed the Watergate Tapes, concluded that it was an "artificial" sound resembling signals from weather detection instruments, most certainly not that of a bird."

Les sons sont très généralement des mélanges de fréquences. Lorsqu'on compare des bruits de provenances différentes, il n'est pas rare de trouver des fréquences identiques plus particulièrement si l'on fait une recherche parmi toutes les harmoniques et composantes secondaires. Il va de soi, d'après ce qu'écrit Colin, que ce cas de Beckhampton apparaît tout à fait différent du bruit enregistré à Cheesefoot. Personne ne doute bien sûr que les oiseaux n'émettent pas sur les fréquences radio. Colin semble bien vouloir valider le bruit enregistré à Cheesefoot avec ce qui s'est passé à Beckhampton en tentant de faire croire qu'il y a un lien commun entre ces deux enregistrements. C'est une démarche très risquée. Si l'un des deux enregistrements obtient le consensus populaire de "méprise", il a de fortes chances d'entraîner l'autre dans son "plongeon".

Rien dans le texte de Ken ne révèle qu'il a un comportement de réductionniste. On ressent plutôt dans son texte, une attitude tout à fait normale face aux faits prétendus étranges. Je ne serais pas étonné de découvrir un jour qu'il soit homme à accepter l'insolite sous quelque forme que se soit, pour peu que celui-ci échappe à toute explication naturelle et soit un fait qui puisse être soumis à l'analyse. Ce sont des hommes comme Ken Brown qu'il nous faut. Cette catégorie de personnes fait gravement défaut aussi bien en France qu'en Angleterre dans le domaine de l'étude des faits prétendus insolites.

1) Ce bruit porte aussi d'autres noms tel que le "Crackling noise". Ce qu'on ne sait pas c'est si l'auteur de ces termes a toujours voulu exprimer un même bruit sous des appellations différentes ou si ces termes se rapportent à des sons différents. Les choses ne sont pas très claires sur ce point parce qu'il est rapporté qu'au moins un des enregistrements semble montrer des caractéristiques différentes.

2) Je n'emploie pas le mot "rationalisme" qui a une signification différente et moins appropriée.

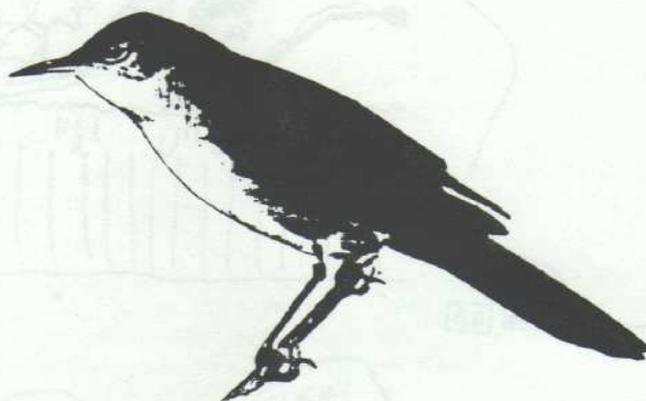
3) L'équipe française comprenait : Christine Zwygart, Yves Chosson, Robert Fischer, Gilles Munsch, Hervé Pierron, Lionel et Raoul Robé.

4) Gilles effectua même d'autres enregistrements durant la même nuit jusqu'à 1h du matin, en compagnie de Christine Zwygart.

5) Cet épisode, pour le moins cocasse, a laissé un souvenir impérissable à quelques membres de l'équipe restés à proximité de la scène.

6) Les chercheurs sérieux qui tentent de rechercher une explication naturelle engagent des frais de toutes natures, et cela demande beaucoup de temps. Pour créer du mystère il n'est point besoin d'engager des frais, l'imagination suffit. Le "mystère" se vend plus vite qu'il ne peut être expliqué. Ce ne sont pas les méritants qui s'enrichissent dans ce domaine!

Le livre de R. NOYES et B. TAYLOR "The Circle Enigma" fait mention de l'équipe française, page 106, sous l'expression: "Groupe UFO français". YCN.



LOCUSTELLE

L'HISTOIRE MANIPULEE (1)

COMPLEMENTS A L'ARTICLE DE YVES CHOSSON CONCERNANT LE

par Eric MAILLON

"TRILLING NOISE"

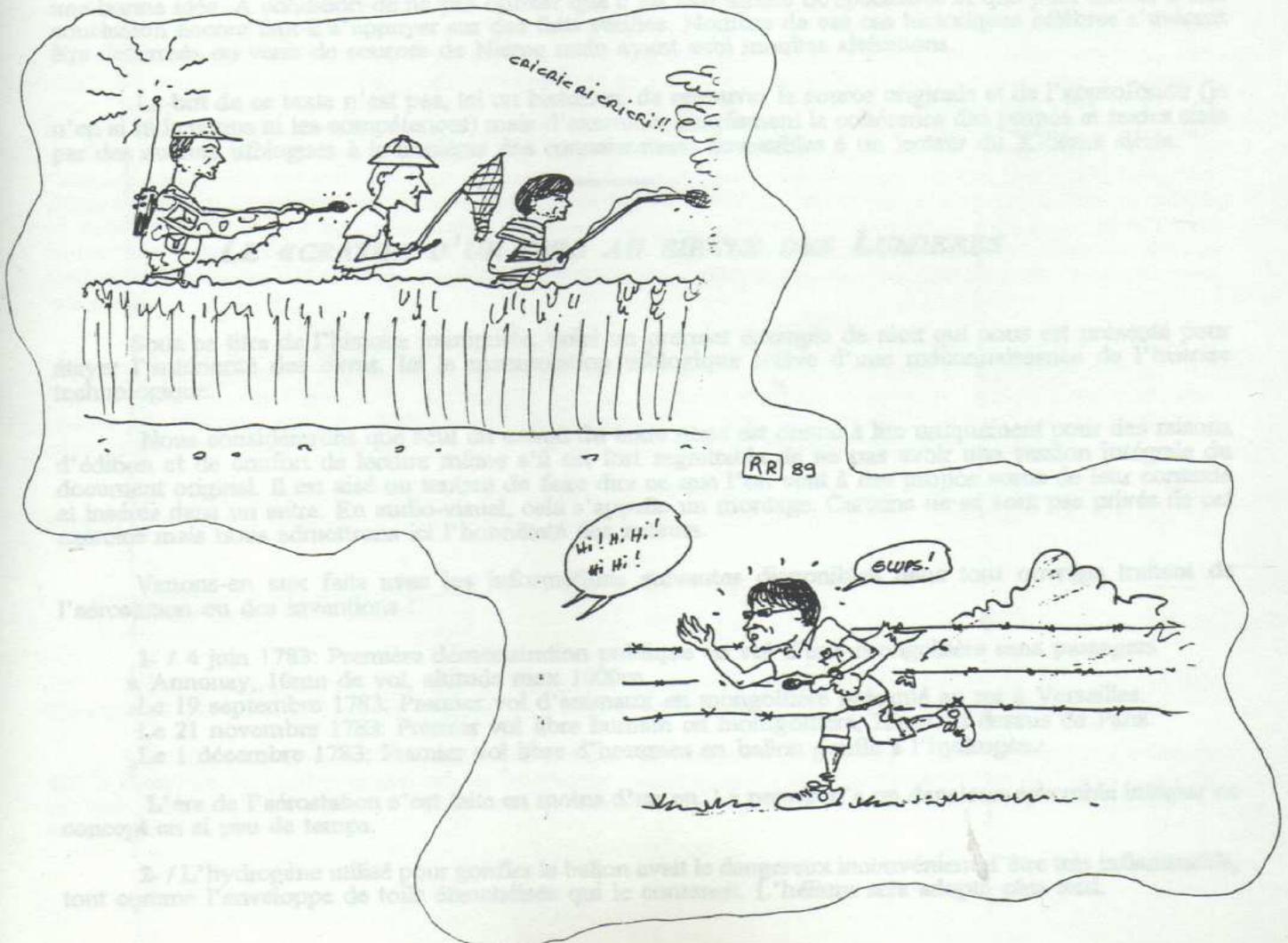
L'auteur nous prie d'insérer les éléments suivants, venant en prolongement de son article.

Parallèlement à la démarche effectuée par Gilles auprès de l'association "Oiseaux Nature", Raoul soumit son propre enregistrement au spécialiste des oiseaux du zoo de Haie, à Nancy (54). Celui-ci confirma l'hypothèse d'une locustelle. Ceci constitue donc une "double" vérification.

En fait, cet article ne constitue pas notre première communication sur ce sujet. En effet, sous la plume de Raoul ROBE, la revue "OVNIPRESENCE" (Numéro 46 - Aout 1991) publie en page 25 un encart intitulé "Le cri de la locustelle le soir au fond des blés". Ce passage, inclu dans un article traitant des "Corn-Circles", relate l'anecdote dans ses grandes lignes et mentionne le comportement "curieux" de Colin ANDREWS.

C'est à la suite de l'article évoqué ci-dessus que Ken BROWN pris contact avec Raoul et Gilles (en Avril 1992) pour obtenir copie de leurs enregistrements. Il envisageait alors la publication d'un article sur le sujet. (Ce qui fut fait).

Le livre de R. NOYES et B. TAYLOR "The Circle Enigma" fait référence à l'équipe française, page 106, sous l'expression: "Groupe UFO français".



L'HISTOIRE MANIPULEE (1)

PAR ERIC MAILLOT

Nul ne contestera que le phénomène ovni, quelles que soient ses causes, soit un des mystères de notre XXème siècle.

Comme si les milliers de cas post-Arnoldiens ne suffisaient pas à assurer la réalité de leur existence, des ufologues ont recherché dans notre histoire d'éventuelles traces d'un passé à ce phénomène. Et ils en trouvèrent (ouf!) dans la bible, les écrits chinois, les papyrus égyptiens, les légendes du monde entier... Pas de doute, nos ancêtres parlaient déjà de trucs bizarres qui hantaient nos cieux. Beaucoup d'auteurs traitant des ovnis en ont fait l'inventaire dans les premiers chapitres de leur ouvrage.

Le phénomène ovni n'était donc pas une lubie de l'homme du XXème. Cela était censé rassurer quelques esprits encore sceptiques et permit de poser l'ovni comme un phénomène universel ayant ses racines dès l'aube de l'humanité. Omniprésence et mystère de l'origine, voilà qui permit à bien des hommes d'avoir foi en l'ovni comme en un dieu. On ne se priva dès lors pas d'afficher son intime conviction et de prêcher au peuple ce qu'il voulait entendre sur ce nouvel objet de culte.

Bien peu de ceux qui menèrent ces recherches d'archives ou utilisèrent ces documents du passé tinrent compte du décalage historique, sémantique et des diverses possibilités de traduction de certains mots. L'erreur, toujours commise aujourd'hui, de prendre tout propos témoignant d'un fait insolite au pied de la lettre permet de comprendre pourquoi tant d'ovnis anciens furent ainsi débusqués. Il était normal que des individus, ne possédant pas parfaitement toutes les subtilités du langage et de la communication écrite ou orale de ces époques reculées, se fourvoient parfois face à des écrits anciens qui partagent encore des linguistes émérites.

Il faut reconnaître que la démarche consistant à chercher la source de ce phénomène était, et reste, une bonne idée. A condition de ne pas oublier que c'est une affaire de spécialiste et que pour arriver à une conclusion encore faut-il s'appuyer sur des faits vérifiés. Nombre de ces cas historiques célèbres s'avèrent être déformés ou venir de sources de Nième main ayant subi moultes altérations.

Le but de ce texte n'est pas, tel un historien, de retrouver la source originale et de l'approfondir (je n'en ai ni le temps ni les compétences) mais d'examiner simplement la cohérence des propos et textes cités par des auteurs ufologues à la lumière des connaissances accessibles à un lecteur du XXIème siècle.

LE «CRASH» D'UN OVNI AU SIECLE DES LUMIERES

Sous ce titre de l'histoire manipulée, voici un premier exemple de récit qui nous est présenté pour étayer l'antériorité des ovnis. Ici la manipulation ufologique relève d'une méconnaissance de l'histoire technologique.

Nous considérerons que seul un extrait du texte nous est donné à lire uniquement pour des raisons d'édition et de confort de lecture même s'il est fort regrettable de ne pas avoir une version intégrale du document original. Il est aisé ou tentant de faire dire ce que l'on veut à des propos sortis de leur contexte et insérés dans un autre. En audio-visuel, cela s'appelle un montage. Certains ne se sont pas privés de cet exercice mais nous admettons ici l'honnêteté des auteurs.

Venons-en aux faits avec les informations suivantes disponibles dans tout ouvrage traitant de l'aérostation ou des inventions :

- 1- / 4 juin 1783: Première démonstration publique de vol d'une mongolfière sans passagers à Annonay, 10mn de vol, altitude max 1000m.
- Le 19 septembre 1783: Premier vol d'animaux en mongolfière présenté au roi à Versailles.
- Le 21 novembre 1783: Premier vol libre humain en montgolfière, 25mn au dessus de Paris.
- Le 1 décembre 1783: Premier vol libre d'hommes en ballon gonflé à l'hydrogène.

L'ère de l'aérostation s'est faite en moins d'un an. Le peuple n'a pu dans son ensemble intégrer ce concept en si peu de temps.

2- / L'hydrogène utilisé pour gonfler le ballon avait le dangereux inconvénient d'être très inflammable, tout comme l'enveloppe de toile étanchéisée qui le contenait. L'hélium sera adopté plus tard.

.../...

3 - / Les débuts de l'aérostation, comme ceux de l'aviation, furent sûrement l'occasion d'atterrissages en catastrophe dans les campagnes françaises. Il devrait donc être possible d'en trouver trace dans les chroniques de l'époque.

Mettez vous maintenant dans la peau d'observateurs du XVIIIème siècle qui n'ont jamais vu un aérostat et lisez le texte qui suit, sensé relater un crash d'ovni, le 7 juin 1790 près d'Alençon. La source de ce texte est "Chronique des apparitions extra-terrestres" de J. Vallée qui le tire de la revue *Clypeus*, "Anciens visiteurs du ciel" de A. Fenoglio qui lui même ne cite pas sa source (le doute s'impose déjà). Ceci serait donc un extrait du rapport d'un inspecteur de police de l'époque, Mr Liabeuf, chargé d'enquêter sur l'évènement du 07/06/1790:

"A cinq heures du matin, le 12 juin (NDA: la date change), plusieurs fermiers ont aperçu un globe énorme qui semblait entouré de flammes. Ils crurent d'abord que c'était un ballon (NDA: la première idée est souvent la bonne) qui avait pris feu (NDA: Illusion due au reflet d'un soleil levant sur le vernis et filet de l'enveloppe ou début d'incendie à bord?), mais l'extrême rapidité de ce corps et le son strident qui en émanait les intriguèrent. (NDA: Serait-ce celui provoqué par l'ouverture de la valve d'hydrogène?)

Le globe descendit lentement (NDA: contradictoire avec ce qui précède), oscilla à plusieurs reprises et se précipita sur le faite d'une colline dont il arracha les plantes tout le long du versant. La chaleur répandue était si intense que, bientôt, l'herbe et les petits arbres commencèrent à brûler. Les paysans réussirent à maîtriser le feu qui menaçait de s'étendre alentours.

La sphère était encore chaude dans la soirée et une chose extraordinaire arriva. Les témoins étaient : deux maires, un docteur et trois autres personnalités qui confirment mon rapport, sans parler des douzaines de paysans qui étaient présents. (NDA: Cette partie soulignée semble avoir été déplacée dans le texte pour créer l'étrangeté. Elle devrait logiquement trouver sa place après l'explosion provoquant l'incendie ou après l'arrivée des paysans)

Cette sphère qui aurait été assez grande pour contenir une voiture (NDA : à chevaux s'entend), n'avait pas souffert de toute cette volée. Elle excita à tel point la curiosité que des gens arrivèrent de toutes parts pour la voir. Puis, tout à coup, une sorte de porte s'ouvrit (NDA: Une nacelle close pour lutter contre le froid?), et chose intéressante à noter, une personne comme nous en sortit, mais cette personne était habillée d'une façon bizarre. Elle portait un habit qui lui collait au corps (NDA: les combinaisons d'aérostier pour l'altitude n'auraient été en usage qu'après 1800. Erreur de date?) et, voyant toute cette foule, elle dit quelques mots que l'on ne comprit pas, et s'enfuit dans le bois en courant. Instinctivement, les paysans reculèrent de frayeur, et cela les sauva (NDA: peut-être ont-ils tout simplement compris les propos de l'homme contrairement aux notables dont le témoignage fut recueilli en priorité) car, peu après, la sphère éclata en silence, lançant des morceaux partout, et ces morceaux brûlèrent jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre. (NDA: Remplacez ici la partie soulignée et cela devient plus cohérent). Des recherches furent entreprises pour découvrir l'homme mystérieux mais il parut s'être évanoui." (NDA: Nous ne savons malheureusement pas si nous avons bien la fin réelle du rapport, en admettant qu'il ne soit pas une pure invention).

Qu'à cette date, la méprise eut été possible semble normal. Que l'on cherche à étayer l'existence d'un phénomène ovni d'origine et de conception non humaine, aujourd'hui, avec un tel évènement est faire preuve de beaucoup d'ignorance ou de bien peu de raison et d'esprit critique. A bientôt, pour vous faire cogiter sur d'autres cas où l'histoire sert de faire-valoir à des convictions ufomanes ou de réservoir à mimétisme pour auteurs ufologues, grands maîtres dans l'art de satisfaire un public ufophile.

N.B : S'il est quelque ufologue très persévérant et amateur de bibliothèque, celui-ci devrait pouvoir espérer retrouver le nom de ce malchanceux aérostier non-identifié ou la source originale de ce texte.

Additif de dernière minute :

Par une amusante coïncidence, un ancien exemplaire de revue *Infoespace* N°43 de 1979 qui m'a été expédié par un ami, pour un autre sujet, contient un passage à propos de ce cas.

L'article est de Jacques Scornaux et s'intitule "Les scieurs de branche". On y apprend, par exemple, que le *Papyrus de Tull* présumé relater les visions ovniques à l'époque pharaonique de Thoutmosis III, est une manipulation du sens de fragments de textes d'hieroglyphes quasi illisibles. Mais allons à notre affaire. Je cite:

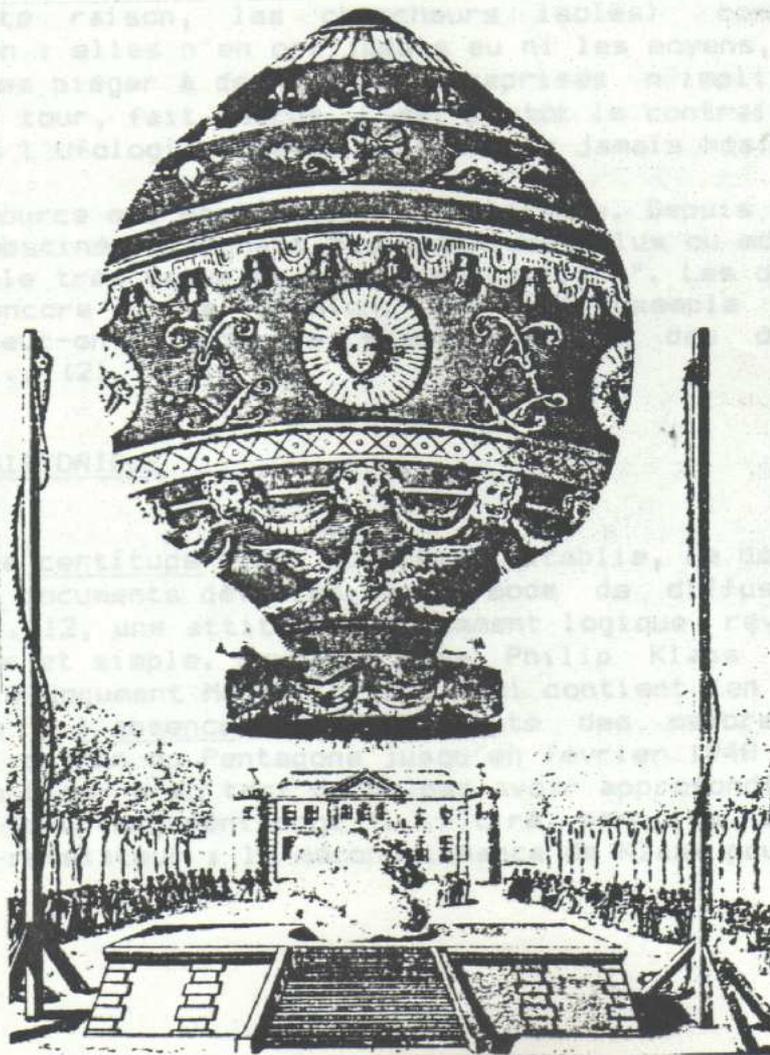
...

"C'est notre jeune consoeur **Christiane Piens** également qui a émis de graves doutes, qui nous paraissent tout à fait légitimes, sur le cas d'**Alençon en 1790**. La source première de cette affaire est un article non référencé de la revue **Clypeus** dont le sérieux est pour le moins sujet à caution. Et l'auteur de l'article est parti sans laisser d'adresse. Il y a donc lieu de supposer que ce magnifique cas ancien n'est qu'un faux d'origine moderne. **Christiane Piens** a écrit aux archives départementales de l'Orne : aucune trace de l'affaire, ni de cet inspecteur **Liabeuf** qui serait venu, pour la circonstance, enquêter de Paris."

N'ayant pas encore lu le livre de **Christiane Piens**, "**Les ovnis du passé**", éd. **Marabout**, 1977 je n'avais pas envisagé cette idée.

Toutefois si **Liabeuf** a bien existé, c'est à mon avis dans les archives de Paris qu'il fallait le rechercher. C'est de là que venaient les ordres. La thèse du faux est envisageable mais pas nécessaire pour démontrer que nous sommes en présence d'un piétre ovni. L'absence de preuve dans certaines archives n'étant pas la preuve de l'absence, on en restera donc aux suppositions. A moins que, comme le fait **Bruno Mancusi** dans **OP n°48 page 33** avec le cas des "**Disques de Bayan Khara Oula**" quelqu'un ne s'attèle à rechercher les sources possibles et les trouve.

E. MAILLOT, LE 24/08/92



Premier voyage aérien libre en montgolfière par Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes.

LES SOURCES UFOLOGIQUES

Analyse des articles de Jean Sider : "Ce que savait l'USAF en 1947" ("Rencontres de Lyon 1988) (1) et Majestic Twelve : super magouille..." (2).

Jean Sider nous rafraîchit opportunément la mémoire. Avec deux générations de décalage, l'Ufologie dispose dorénavant du recul nécessaire pour étudier objectivement sa propre naissance. Surtout quand l'on apprend dans la revue "Ciel et espace" que "les ovnis ont disparu" !... (3)

Quelle que soit la réalité intrinsèque des ovnis (physique ou imaginaire) l'étude de Jean Sider nous entraîne vers le débat de fond, que l'Ufologie n'a jamais fait qu'effleurer : les rapports (troubles) entre les ovnis et la politique (principalement américaine).

SUSPECTS D'INNOCENCE

Depuis plusieurs années, les ufologues se sont aperçu qu'ils étaient manipulés. Ceci implique donc l'existence d'une conspiration dont ils sont les victimes. Les questions essentielles sont dès lors "qui" et "pourquoi" (le "comment" étant davantage accessoire).

On peut mettre raisonnablement hors de cause les associations privées (à plus forte raison, les chercheurs isolés) comme source de cette désinformation : elles n'en ont jamais eu ni les moyens, ni le but. Qu'elles se soient laissées piéger à de nombreuses reprises n'implique nullement qu'elles aient, à leur tour, fait chorus. C'est plutôt le contraire que l'on constate : l'Histoire de l'Ufologie atteste qu'elle n'a jamais hésité à nettoyer sa propre maison.

La source est manifestement extérieure. Depuis 40 ans, on découvre une convergence obstinée désignant des organismes plus ou moins officiels regroupés sous le vocable très vague de "Services Spéciaux". Les derniers rebondissements renforcent encore cette opinion. Un seul exemple suffit : dans quelles conditions peut-on introduire frauduleusement des documents aux Archives Nationales ?... (2)

IGNORANCE HISTORIQUE

Cette certitude étant solidement établie, le débat porte maintenant sur la nature des documents dévoilés. Vu le mode de diffusion des mémos Cutler, Truman ou M.J. 12, une attitude apparemment logique reviendrait à décider de leur rejet pur et simple. Pourtant même Philip Klass utilise un biais pour discréditer le document Majestic 12... qui contient (en apparence) une énorme contradiction : l'absence (dans la liste des membres) du nom du général Eisenhower... patron du Pentagone jusqu'en février 1948 !...

Jean Sider a eu tort de ne pas avoir approfondi ce point. Il ne s'agit pas en effet "d'un argument-choc (...) tiré par les cheveux" (2) mais d'un comportement révélateur : la méconnaissance de Klass pour l'analyse historique

la plus élémentaire. Ce qui ravalait "l'éternel négateur" au rang de "croyant", et dépassait la simple "mauvaise foi". Ce n'est en effet qu'après étude comparée des différentes sources historiques que l'on pourrait parvenir à la conclusion "qu'Eisenhower aurait été mis au courant depuis longtemps" (du crash de Roswell).

Il nous faut donc nous pencher sur les activités de Dwight Georges Eisenhower pendant cette période. Pour cela, j'utilise comme référence le livre de Stephen AMBROSE, "EISENHOWER" (4). Il s'agit sans doute de la biographie la plus complète et la plus sérieuse consacrée à l'un des hommes les plus importants du 20ème siècle. En tant qu'Américain, Philip Klass est encore moins pardonnable d'être aussi ignorant sur ce sujet, d'autant plus que ce livre est paru (en 2 volumes) en 1983-84 : William Moore recevait le mémo MJ 12 à peu près en même temps !... (2)

A la lecture de l'ouvrage d'Ambrose, particulièrement des chapitres 17 à 19, on parvient à la conclusion inverse de celle de Klass.

LE "GRAND ABSENT" DU M.J. 12

Commandant suprême (titre officiel) des armées alliées pendant la Seconde Guerre Mondiale, chef des Forces d'Occupation américaines en Allemagne, Ike est nommé par le Président Truman chef d'Etat-Major à la place du général Marshall le 20 novembre 1945. Il sera le Patron du Pentagone jusqu'au 7 février 1948.

En toute logique, il aurait donc dû appartenir à la commission MJ 12, composée de "hautes personnalités" (2). En fait, la situation est différente, suite aux rapports tendus entre Truman et Ike : "avec Truman, Eisenhower avait des relations correctes mais formelles (...). Les deux hommes n'établirent aucun lien d'intimité (...) le Président ne demandait jamais conseil à son Chef d'état-major, même sur des décisions capitales (...) ils avaient même une certaine défiance l'un vis à vis de l'autre". (à l'opposé de ce qui se passa avec Franklin Roosevelt).

Au chapitre 46, à l'élection de John Kennedy, Ambrose parle de la "rancoeur" d'Ike envers Truman... qui le tenait manifestement sur la touche pour nombre de sujets. Il le pouvait : "Eisenhower jouissait d'une immense popularité, mais n'avait aucun poids politique". Ce qui n'était pas le cas de nombre de ses pairs. De cette biographie, je retire le sentiment qu'Ike fut toujours considéré comme un intrus par "l'Establishment" politique et militaire, malgré son passage à West Point.

VAINCU PAR LA PAIX

Quand il quitte son bureau du Pentagone, son bilan de Chef d'état-major est plutôt négatif : "il avait préconisé l'unité de commandement des forces armées américaines (...) lutté contre une démobilisation anarchique (...) plaidé en faveur du service militaire obligatoire (...) défendu l'idée d'un contrôle international de l'énergie atomique (...) jusqu'au milieu de l'année 1947, soutenu l'idée d'une coopération avec l'U.R.S.S." etc... "Partout, il avait échoué".

"En décembre 1948, Truman lui demanda de venir à Washington (...) comme conseiller militaire du premier Secrétaire à la Défense, James Forrestal (...) celui-ci devait assumer la tâche délicate d'unifier les différents services (...), en janvier 1949 (...) la lutte avait éclaté entre les commandants des différentes Armes (...) Il était plutôt toléré que vraiment écouté (...) Truman voulait son prestige, non pas ses avis.

Il n'est donc pas surprenant qu'il ait fini par accepter la présidence de l'Université de Columbia le 23 juin 1947 : il "eut beaucoup de mal à se décider bien que Truman et Milton lui aient conseillé de dire oui". (le lendemain, Kenneth Arnold inaugure officiellement le Phénomène ovni !)

OPPOSANT A LA CENSURE

Eisenhower était donc un général 5 étoiles sans influence réelle. Il n'était cependant pas impuissant sur ce qui concernait sa carrière (et sa gloire !) passée : (sur la seconde G.M.) "il insista pour qu'il soit écrit une histoire objective et complète : ce fut US Army in World War II. Eisenhower autorisa également le Dr. Forest Pogue, historien officiel du commandement suprême à consulter (...) tous les documents conservés par le Département de la Défense sans aucune restriction, sans aucune censure. Il autorisa l'accès des archives de l'Armée (...) à tous les citoyens. Le 20 novembre 1947, il déclara (...) que le droit des citoyens à connaître toute l'histoire était incontestable".

L'EXIL D'IKE... DES 1946

Vu les objectifs du Comité MJ 12, un homme comme Eisenhower n'y aurait pas été le bienvenu !... Son absence s'explique donc aisément. Selon J. Sider, il "a probablement été mis au courant sur Roswell (les officiers supérieurs de l'USAF bavardent entre eux, que diable !)". Rien n'est moins sûr : "de 1946 à 1948, ils (Ike et Mamie, son épouse) ne sortirent quasiment plus dans le milieu de l'armée", mais avec "les présidents de CBS, USL Steel ou de Standart Oil" etc... "A partir de 1946, ses amis devinrent presque exclusivement des millionnaires".

C'est clair, Eisenhower avait décidé de prendre ses distances très tôt avec son ancien univers, commençant à créer ce qu'on appellera son "gang". Ce qui lui offrit les bases financières et politiques d'une entreprise qui va le mener... à la Maison Blanche en 1953 (Mais ceci est une autre histoire).

Pour Roswell, il est beaucoup plus probable qu'il en apprit la nouvelle... par les journaux, comme n'importe quel citoyen !...

UN "FAUSSAIRE" COMPETENT

Tout ceci ne nous apporte pas de lumière supplémentaire sur ce qui s'est vraiment passé à Roswell, mais donne de la crédibilité au mémo MJ 12. Fait important pour un document suspect.

Comme le dit J. Sider, ce prétendu-faux est "très loin d'être grossier". En supposant l'existence d'un faussaire, il faut lui attribuer une connaissance historique approfondie.

Le mémo MJ 12 est-il un faux ?... On peut soupçonner qu'il s'agit d'un "material" : ce terme d'espionnage des années 70 désigne un document truqué présentant toutes les apparences de l'authenticité. Le "faux-vrai" document, en somme.

James Moseley rapproche l'appellation Majestic 12 "du maître-plan Majestic, conçu en juin 1952" (2). Selon J. Sider, cela n'a "rien à faire". C'est vite dit, car on peut inverser l'ordre des facteurs : ainsi le nom du plan Majestic aurait été un avertissement voilé des responsables du Pentagone au

Président Truman (encore en exercice) ou à son successeur... Dwight Eisenhower, un militaire comme eux dont les chances de succès à l'élection devenaient quasi certaines. Un procédé indirect pour faire comprendre à l'Exécutif que l'on n'acceptait plus d'être tenu à l'écart du comité MJ 12. Pour mémoire, rappelons que :

- 1) le plan Majestic s'inscrivait "dans la perspective d'une 3ème guerre mondiale avec l'URSS". (2)
- 2) le comité fut créé dans les tout débuts de la guerre froide. Or, "à la fin de l'automne 1947 (...) le conflit lui paraissait inévitable entre les Etats-Unis et l'URSS". Il est clair que la Russie est décidée à imposer le régime communiste à l'ensemble du monde" écrivit-il dans son journal en septembre 47". (4)

PLEIN FEUX SUR DES "COINCIDENCES"

"Si personne n'est en mesure (...) de prouver que le document obtenu par James Shandera est un faux" (2), son apparition est néanmoins riche d'enseignements : un document apocryphe (ou soit-disant tel) en apprend parfois tout autant qu'un authentique :

- 1) la mystérieuse méthode pour communiquer le mémo MJ 12 semble une référence à l'espionnage de l'immédiate après-guerre (micro-films) : des photocopies auraient été beaucoup moins onéreuses que cette pellicule dans un courrier anonyme. La mise en scène est donc soignée.

- 2) la zizanie dans le milieu ufologique américain étant notoire, l'expéditeur désirait-il l'alimenter ?... Si oui, ce serait un faux calcul : qui dit conflit dit débat et approfondissement du sujet.

- 3) on est obligé de conclure que "quelqu'un" semble très désireux de braquer les projecteurs sur les événements survenus dans le comté de Chavez et sur la base de Roswell la première semaine de juillet 1947.

Il se passa beaucoup de choses "intéressantes" au cours de ce mois aux USA :

- 1) D. Eisenhower, démissionnaire, n'est plus qu'un chef d'état-major-vitrine ne s'intéressant qu'à l'Histoire... celle où il joue le premier rôle !...

- 2) "en (juillet) 1947, le Congrès vota le "National Defense Act", créant le Département de la Défense et réunissant les 3 armes (Marine, Aviation, Armée de Terre) au sein d'une fédération assez souple". (4)

- 3) une avalanche de témoignages sur les S.V. déferle dans la Presse.

- 4) affaire de Roswell.

Quelque valeur que l'on attribue aux informations contenues dans le mémo MJ 12 cette accumulation de coïncidences devient pour le moins "fâcheuse" !

...

LE LIEN ASTRONAUTIQUE/UFOLOGIE

Au fait, que nous évoque Roswell ?... C'est là que Robert Goddard, "le père de la fusée" (5) installe son centre d'essais en 1934, financé par le roi du cuivre, Daniel Guggenheim. Autrement dit, LE Haut-Lieu de l'Astronautique américaine (et de tout l'Occident) oeuvre privée jusqu'à ce que les militaires s'en emparent (à la mort de son créateur) et le transfèrent à White Sands.

En somme, quasiment dès ses origines, le phénomène ovni est lié à l'Astronautique naissante dont l'histoire est relatée avec précision par Pierre Rousseau dans son livre "Les satellites artificiels" (5). Une histoire qui

rappelle par bien des points celle de l'Ufologie (à laquelle l'auteur fait allusion de façon courte, mais honorable).

Cet ouvrage me permet de réexaminer la thèse de J. Sider sur le "satellite de Truman" (1). En fait, la conquête de l'espace connut un long (et pénible) accouchement pendant la première moitié du 20ème siècle, depuis ZIOLKOWSKI (1903) jusqu'aux réalisations techniques dans la haute atmosphère (1946-1957).

Mais l'idée était arrivée à maturité : ce n'était plus "une amusante fumisterie". La galère des Ananoff, Esnault-Pelterie, Oberth, Goddard arrive à son terme : les V2 nazis se sont chargés de convaincre !...

La réponse aux préoccupations orbitales du Président Truman (30 octobre 47) est contenue dans la déclaration de J. Forrestal l'année suivante : "construisons un satellite qui constituera une base stratégique et que chacune des trois armes envisage dès maintenant sa participation". (5) L'idée n'avait plus rien d'absurde. Elle avait été élaborée dès 1928 par l'ingénieur autrichien Guido Von Pirquet. L'année suivante, son compatriote Noordung trace les plans d'une cité spatiale, une Roue en Orbite (WOHRNAD).

L'appel de Forrestal sera aussitôt entendu : en 1949, plusieurs projets sont proposés dont celui de 3 ingénieurs allemands, Engel, Boedwadt et Hanish avec un satellite de 510 tonnes coûtant selon eux 5000 millions de dollars.

LES MYSTERES DE L'ASTRONAUTIQUE RUSSE

Mais c'est la Russie qui est visée, plutôt qu'un vaisseau "visiteur". Cela se justifie, car la toute jeune Union Soviétique fut le premier pays à se lancer dans l'aventure spatiale, reconnaissant les travaux de Ziolkowski dès 1920 : "en mars 1924, au sein du puissant Institut Central Aéro-dynamique de Moscou, fut créé officiellement une "organisation pour les recherches astronautiques et les problèmes annexes" (...) Elle mit aussitôt à l'étude un projet de fusée interplanétaire". (5)

23 ans plus tard, le gouvernement américain ignore tout ce qui se passe en URSS. A plus forte raison, à quels résultats est arrivée l'Astronautique russe. On peut donc légitimement s'inquiéter. Surtout que les Russes firent courir quelques rumeurs, pour compenser l'avantage américain de la Bombe.

Truman et Forrestal se consacrèrent donc à créer un programme visant des orbites terrestres : ce furent les bombardiers nucléaires (RB 47 et B 52).

Elu Président, Eisenhower prit le contre-pied de Truman, privilégiant les missiles intercontinentaux et laissant la bride sur le cou aux militaires pour les programmes orbitaux. Cette négligence, il allait la payer le 4 octobre 1957, avec le lancement de Spoutnik 1. Ce fut l'occasion pour Ike d'accuser publiquement son prédécesseur (chapitre 38) : "Truman n'avait pratiquement rien financé en matière de recherche sur les missiles avant 1950 et n'avait accordé que des subsides ridicules par la suite". Procès d'intention : "Redstone (la fusée américaine) aurait pu être fonctionnelle deux ans plus tôt" (4)... si l'administration Eisenhower avait eu une politique cohérente en matière spatiale. Le coup était très rude pour le Président qui avait annoncé que la participation de l'Amérique à l'Année Géophysique Internationale constituerait dans le lancement de petits satellites scientifiques !... (communication de la Maison Blanche du 29 juillet 1955).

Un seul homme ne fut pas surpris, Pierre Rousseau : "il est très possible que les Etats-Unis soient devancés par l'URSS". Spoutnik lançait ses premiers bip-bip tandis que son livre sortait en librairie !...

L'ETRANGE SILENCE D'IKE

"Marche-Vite" : "objets lumineux se déplaçant à grande vitesse, apparaissant de manière aléatoire sur les photos de la Terre prises par les satellites-espions".

Une des missions d'Alintel est de "tester l'opinion publique par la dissémination des histoires les plus fantastiques", leur meilleur canal est (...) les adeptes des sectes (...) aveugles à leur propre manipulation". Ces tests sont politiques : "une organisation comme Alintel pourrait utiliser la croyance en une invasion extra-terrestre pour précipiter une situation de loi martiale et imposer son propre contrôle".

Roman d'un danger imaginaire ?... Il suffit de se souvenir des tentatives de la FANE (groupe néo-nazi plusieurs fois "dissout") pour prendre le contrôle du "mouvement Raël".

Alintel existe-t-elle ?... C'est le même problème que pour le Majestic 12 !... Remarquons que :

1) Jacques Vallée, scientifique français migrant aux USA fut longtemps au contact avec cette culture qui a reproduit les structures médiévales de la vieille Europe, en les adaptant à la modernité.

2) avec ce système de "leurres" (procédé couramment utilisé par l'aviation militaire), l'incident de "Roswell" peut être également une fausse piste, en partie du moins.

Tout comme Greenwood, je n'y étais pas !... (2) (ma conception intervint 4 mois plus tard). Mais c'est effectivement une très étrange affaire, si l'on compare 4 sources, trois officielles et une douteuse : dépêches AFP, mémos Twining et Schulgen (1) plus le mémo MJ 12.

1) un "flying Disk/S.V." s'est "posé" (à l'état d'épave) dans un ranch près de Corona (Comté de Chavez) la première semaine de juillet 47 (jour incertain).

2) la source est crédible : dans la nuit du 8 au 9 juillet, l'AFP diffuse deux dépêches, séparées par 75 minutes, laps de temps nécessaire (et suffisant) pour vérifier la valeur de l'information.

3) les mémos des généraux Twining et Schulgen y font référence, sans le nommer explicitement.

4) seul le mémo MJ 12 (transmis en 1984 !) révèle l'existence de cadavres. Jusqu'à présent, il s'agissait plutôt de rumeurs.

AUTOPSIES

Voilà qui permettrait enfin de déterminer la nature du mémo MJ 12... dans le sens du faux : c'est en effet la seule source, déjà suspecte, faisant état de morts tragiques, donc de "témoins" (à titre posthume). C'est pourquoi je traitais plus haut ce mémo de possible "faux-vrai" document.

Est-ce suffisant ?... Non : "l'objet", lui, reste. Le général Schulgen fait allusion à un engin d'origine soviétique (1). Mais que devinrent le ou les pilotes ? En 1947, l'autoguidage n'est encore qu'un système expérimental. Il fut d'ailleurs toujours un procédé d'action et non d'observation. En 1959, les avions U2 exigeaient aussi un pilote. Autrement dit, à cette époque, un appareil-robot réclamait une station de téléguidage au sol ou aérien. Ce qui fait beaucoup de violations de l'espace aérien américain, à proximité d'une zone militaire interdite de surcroît !...

Dans le climat "contemporain", on ne comprend pas le silence des autorités concernées : "au cours de l'année 1946, Eisenhower constata, à regret, la rapide dégradation des relations avec l'URSS (...) les rumeurs de guerre persistaient (...) "De tels propos ne sont pas seulement insensés, ils sont dangereux" déclara-t-il devant l'Association des officiers de réserve (...) Montgomery lui écrivit au début de 1947 : "L'Union Soviétique est très très fatiguée (...) effroyablement dévastée et le pays n'est pas en état d'entamer

une guerre". (chapitre 17).

Ce qui n'empêcha pas une psychose de se développer aux USA : on commença à voir des espions russes partout et le moindre accident "bizarre" (octobre 47 : un DC6 s'écrase dans la montagne, immense incendie de forêt dans le Maine, un avion disparaît en Alaska) favorisait "l'hystérie qui régnait aux Etats-Unis" (...) "Il est triste d'entendre parler de sabotage à propos de ces événements" écrivit Eisenhower à (général) Smith alors à Moscou". (4)

C'est dans ce contexte d'hostilité croissante qu'apparaissent les ovnis. Pourtant l'Administration Truman n'en profite pas ... alors que l'on poursuivra et condamnera bien des "communistes" et des "espions" sur des éléments bien plus douteux.

Comme J. Sider, on est obligé de conclure qu'elle disposait d'informations trop précises pour cela : par exemple, d'autopsies ne laissant planer aucun doute sur ce qu'étaient, ou plutôt n'étaient pas les "Ebes". (2)

UNE COMMUNAUTE SCIENTIFIQUE PEU SURE

Cette version a le mérite d'expliquer le comportement des responsables officiels : ils savaient... sans pouvoir l'exploiter. Impuissants à gérer une situation trop neuve (quoiqu'abondamment prévue par la littérature d'anticipation et une frange de la science) il leur restait l'attentisme, le "wait and see" cher à la tradition anglaise : s'informer tout en jouant les indifférents. Une théâtralité qui n'a pas échappé aux observateurs... quoique ceux-ci n'en aient pas toujours deviné les motivations profondes : quand on a un ennemi potentiel sur les bras, il est déconseillé de s'en attirer un autre sur la tête !...

Un dernier détail renforce cette hypothèse : la mise à l'écart des scientifiques. "La communauté scientifique fut soulagée. Ils se dirent que si l'on ne faisait pas appel à eux, c'est sûrement parce que ce n'était pas important". (8)

L'explication de Vallée est insuffisante. en fait, l'espionnisme chronique est responsable : la chasse aux sorcières n'attendit pas MacCarthy qui s'en servit pour ses ambitions personnelles. Dès le début de la guerre froide, de nombreux scientifiques, émigrés aux USA pour cause de lutte contre le nazisme, devinrent suspects de communisme ou de sympathie envers les Rouges. Plusieurs savants du projet Manhattan ou de White Sands en arrivèrent à abandonner leurs travaux ou à retourner en Europe. Le sommet de cette persécution (absurde) fut probablement atteint quand le laboratoire d'Edouard Teller (le père de la bombe H !) fut envahi par un commando de gros bras du FBI (ou soit-disant tels).

Ce qui revient à dire que la communauté scientifique dans son ensemble fut considérée comme suspecte... sauf les savants sûrs. Ce que confirme le général Schulgen quand il déclare que "les services de renseignements (...) utilisaient déjà tous leurs scientifiques". (1)

LA PERENNITE D'UN MYTHE

Les ovnis apparaissant au plus mauvais moment, le dossier n'a donc jamais pu être examiné dans des conditions objectives. Mais avec le recul de 40 ans, il est temps de se demander "qui" a voulu cette situation !... L'Ufologie (et le public) n'a jamais eu droit qu'à des rideaux de fumée successifs.

Aucun mythe, dénué du soutien d'une organisation dominante, n'a jamais survécu. Surtout à notre époque où le "merveilleux scientifique" nous cerne de

toutes parts, se renouvelant sans cesse. Pourquoi privilégier (et discréditer) un "phénomène de frange" (selon l'expression de l'école monnérienne) ?... "De 1947 à 1969, les USA ont dépensé 25 millions de dollars" (8) pour la "recherche" des ovnis. Ce qui n'est pas mal pour un fantasme.

Pourquoi créer également autant de leurres ?... De quel objectif voulait-on détourner l'attention... sinon des ovnis eux-même ?... Nous nous trouvons dans la situation de la "lettre volée" d'Edgar Poe. Quelle meilleure cachette que la gueule du loup, fait-on souvent remarquer. Or, c'est faux, c'est la pire : elle ne s'impose que lorsque l'adversaire se trouve quasiment acculé. C'est la planque de la dernière chance.

Ce qui s'est produit en 1965 quand le Congrès commençait à s'intéresser d'un peu trop près au "traitement" des ovnis par l'USAF. On a donc créé la commission Condon, qui institua une étude psychologique des... témoins d'ovnis.

L'opération a fait long feu aux Etats-Unis et son discrédit entraîne qu'elle restera unique : on ne tombe pas deux fois dans le même panneau. Par contre, elle a obtenu un succès inattendu en Europe et notamment en France, car elle rend compte effectivement d'une partie du phénomène. Le "bon docteur" a sans doute toujours ignoré que sa cuistrerie aurait des effets positifs.

Seulement, cet aspect reste très limité : l'essentiel n'y est pas. L'essentiel est de rendre compte de la totalité du phénomène et de savoir pourquoi et grâce à qui il perdure. Tout tourne autour de Roswell. Tant que l'Ufologie n'aura pas répondu à ces questions fondamentales, la piste des Flying Disks, soucoupes volantes et autres Marche-Vite restera ouverte.

TROYES, le 30 octobre 1988

Jean-Louis PEYRAUT

BIBLIOGRAPHIE

- (1) "Ce que savait l'USAF en 1947" (Jean Sider) (Actes des Rencontres de Lyon 88).
- (2) "Majestic twelve : super-magouille ou scoop du siècle" (Jean Sider) (Ovni-Présence no 40).
- (3) "Les ovnis ont disparu" de Pierre Kohler (Ciel et Espace no 226, juin 88). Voir aussi dans la rubrique "Sommes-nous seuls ?" l'article de S. Brunier.
- (4) "Eisenhower" de Stephen Ambrose (Flammarion 1986). Edition originale : Simon et Schuster, New York, 1983-84, 2 volumes.
- (5) "Les satellites artificiels" par Pierre Rousseau (Hachette no 6091. Dépôt légal : 4ème trimestre 1957).
- (6) "Soucoupes volantes et folklore" par Bertrand Méheust (Mercure de France).
- (7) "Ces mystérieux ovnis" par Antonio Ribera.
- (8) "Alintel" par Jacques Vallée (Mercure de France).

toutes parts, se renouvelant sans cesse. Pourquoi privilégier (et discréditer) un "phénomène de frange" (selon l'expression de l'école monnérienne) ?... "De 1947 à 1969, les USA ont dépensé 25 millions de dollars" (8) pour la "recherche" des ovnis. Ce qui n'est pas mal pour un fantasme.

Pourquoi créer également autant de leurres ?... De quel objectif voulait-on détourner l'attention... sinon des ovnis eux-même ?... Nous nous trouvons dans la situation de la "lettre volée" d'Edgar Poe. Quelle meilleure cachette que la gueule du loup, fait-on souvent remarquer. Or, c'est faux, c'est la pire : elle ne s'impose que lorsque l'adversaire se trouve quasiment acculé. C'est la planque de la dernière chance.

Ce qui s'est produit en 1965 quand le Congrès commençait à s'intéresser d'un peu trop près au "traitement" des ovnis par l'USAF. On a donc créé la commission Condon, qui institua une étude psychologique des... témoins d'ovnis.

L'opération a fait long feu aux Etats-Unis et son discrédit entraîne qu'elle restera unique : on ne tombe pas deux fois dans le même panneau. Par contre, elle a obtenu un succès inattendu en Europe et notamment en France, car elle rend compte effectivement d'une partie du phénomène. Le "bon docteur" a sans doute toujours ignoré que sa cuistrerie aurait des effets positifs.

Seulement, cet aspect reste très limité : l'essentiel n'y est pas. L'essentiel est de rendre compte de la totalité du phénomène et de savoir pourquoi et grâce à qui il perdure. Tout tourne autour de Roswell. Tant que l'Ufologie n'aura pas répondu à ces questions fondamentales, la piste des Flying Disks, soucoupes volantes et autres Marche-Vite restera ouverte.

TROYES, le 30 octobre 1988

Jean-Louis PEYRAUT

BIBLIOGRAPHIE

- (1) "Ce que savait l'USAF en 1947" (Jean Sider) (Actes des Rencontres de Lyon 88).
- (2) "Majestic twelve : super-magouille ou scoop du siècle" (Jean Sider) (Ovni-Présence no 40).
- (3) "Les ovnis ont disparu" de Pierre Kohler (Ciel et Espace no 226, juin 88). Voir aussi dans la rubrique "Sommes-nous seuls ?" l'article de S. Brunier.
- (4) "Eisenhower" de Stephen Ambrose (Flammarion 1986). Edition originale : Simon et Schuster, New York, 1983-84, 2 volumes.
- (5) "Les satellites artificiels" par Pierre Rousseau (Hachette no 6091. Dépôt légal : 4ème trimestre 1957).
- (6) "Soucoupes volantes et folklore" par Bertrand Méheust (Mercure de France).
- (7) "Ces mystérieux ovnis" par Antonio Ribera.
- (8) "Alintel" par Jacques Vallée (Mercure de France).

TROIS SOUCOUPES JOUENT A SAUTE-MOUTON

Leur taille et formes ----- Enquête E. Maillot ----- Aucune traînée, aucun bruit, pas de variations de

LIEU: MONTHERME 08800, HLM de la rue Jean Jaurès (ancien domicile)

DATE: L'observation n'est pas datée précisément. Ce cas n'est donc approfondi comme il est habituellement nécessaire de le faire. Il se serait produit un samedi soir entre 23H15 hl et 23H30 en fin juillet (très probablement dernière semaine de juillet) en 1982 ou 1983. L'année n'est absolument pas sûre.

RECIT DU TEMOIN:

Mme PIA est en chemise de nuit, dans sa cuisine. Elle s'affaire à des tâches ménagères. Son mari est déjà couché et endormi.

Voulant profiter de la douceur de cette nuit d'été, elle ouvre sa fenêtre et en profite pour regarder le ciel étoilé.

Les éclairages de rue sont éteints.

La lune éclaire le paysage environnant mais n'est pas visible du témoin. Elle suppose que l'astre se trouvait derrière et à droite du bâtiment où elle résidait. A sa droite se trouverait aussi une étoile ou planète fort lumineuse. Mme Pia observe le passage d'un avion se dirigeant vers le Nord est.

Puis continuant à regarder le ciel, elle aperçoit sur sa droite, au dessus (angulairement) d'une HLM proche, côté antenne, trois lumières blanches en forme d'assiettes plates retournées, vu de 1/4 dessous.

Les trois formes semblent jouer à saute-mouton ou à "se chamailler". Aucun mouvement régulier mais un ensemble de mouvements distincts montants, descendants, des écarts rapides ponctués de stations fixes.

Le groupe de lumière reste toutefois dans le même site malgré ces mouvements très rapides, brusques, et sans inertie (arrêt instantané). Ce manège va durer quelques minutes (moins de cinq) durant lesquelles le témoin va rester "paralysé" de stupeur, penchée à sa fenêtre, dans l'incapacité d'appeler son mari.

Ce ballet l'hypnotise, la captive.

Puis les trois lueurs s'alignent horizontalement et s'immobilisent, toujours à la même place juste avant de filer vers la gauche en une fraction de seconde sur une trajectoire apparemment rectiligne et descendante (sur une courte distance angulaire). Elles sont alors cachées par l'angle d'une maison que Mme Pia n'identifie pas avec certitude.

Mme Pia retrouve alors ses facultés (voix et motricité). Elle ressentira alors des tremblements et frissons durant quelques minutes puis ira se coucher sans réveiller son mari. Cette nuit là, elle ne dormira que peu.

A son réveil, le dimanche, elle relate son observation à son mari.

ASPECT DES LUMIERES OBSERVEES:

Elles ont une consistance matérielle, des contours nets, une forme générale elliptique ou ovale horizontal, semblent munies d'un léger dôme aplati (assiette plate retournée). Leur couleur est blanche phosphorescente, comme des "sous-vêtements éclairés en lumière noire". La luminosité n'éblouit pas.

Etrange hasard s'il en est, la forme observée serait "une assiette retournée avec des feux autour" ,d'après Mme Z., posée dans un pré proche du domicile des Z. L'ovni serait alors parti très rapidement vers la Longue Roche en éclairant le paysage (version de la mère). La fille questionnée séparément à son domicile n'aurait vu que cette phase sans voir d'ovni mais seulement une lueur indirecte type gyrophare mobile.

Je ne m'étendrais pas sur les méandres de ce cas assez trouble.

La gendarmerie à bel et bien enquêté. Une trace ,décrite par l'une comme une zone brûlée, par l'autre comme de l'herbe coupée ou tassée, était bien présente. Un courrier de demande d'information auprès de la gendarmerie locale sur cette affaire est resté sans réponse. Il aurait été demandé aux témoins Z. de ne pas ébruiter cette affaire. Qui s'ébruita tout de même.

La crédibilité des témoins Z. me semble fortement douteuse par enquête de voisinage et par connaissance personnelle.

La trace au sol est élucidée puisque s'étant produite sur le pré de Mr Maldy qui contacté par téléphone déclare se souvenir de cette histoire . Les gendarmes seraient venus le voir et il aurait conclu que son âne broutant autour d'un piquet était le responsable de la dite trace. Il ne se souvient toutefois pas de la date de cet évènement.

Le fils de Mme Pia pensait que l'observation des Z. avait été publiée dans la presse. Cette piste a donc été vérifiée.

Le journaliste local de l'Ardennais ne se souvient pas d'avoir écrit un article sur cette affaire, ni sur celle de la famille Pia. Mais se souvient en avoir entendu parler à son retour de congés. Après consultation des "Ardennais" de juillet 1982 et 1983 ,il s'avère qu'aucun article n'en fait mention.

L'enquête a été arrêtée à ce stade.

CONCLUSION:

S'il y avait bien là trois soucoupes d'humeur très joueuse?

Les phénomènes, s'il sont bien au dessus de l'HLM indiqué, ne peuvent être au sol puisque vu le relief local. Le sol n'est pas visible derrière l'antenne au faite de cette construction. Il n'existe à ma connaissance pas de phénomène connu et aérien capable de concorder avec le récit de Mme Pia encore plus si la distance témoin-phénomène est grande. Elle précise que les mouvements étaient très rapides et sans inertie, ce qui implique des accélérations fulgurantes et exclut des hélicoptères lointains ou des avions. Des faisceaux projetés sur un plafond nuageux sont exclus d'après la météo indiquée par le témoin.

Il faudrait donc parler d'ovnis aux performances physiques surprenantes et éventuellement d'objets miniaturisés...Le rêve est ouvert. N'en déplaise aux rêveurs et aux croyants purs et durs qui se réjouissaient déjà, une autre conclusion est à envisager.

Etrange hasard s'il en est, la forme observée serait "une assiette retournée avec des feux autour", d'après Mme Z., posée dans un pré proche du domicile des Z. L'ovni serait alors parti très rapidement vers la Longue Roche en éclairant le paysage (version de la mère). La fille questionnée séparément à son domicile n'aurait vu que cette phase sans voir d'ovni mais seulement une lueur indirecte type gyrophare mobile.

Je ne m'étendrais pas sur les méandres de ce cas assez trouble.

La gendarmerie à bel et bien enquêté. Une trace, décrite par l'une comme une zone brûlée, par l'autre comme de l'herbe coupée ou tassée, était bien présente. Un courrier de demande d'information auprès de la gendarmerie locale sur cette affaire est resté sans réponse. Il aurait été demandé aux témoins Z. de ne pas ébruiter cette affaire. Qui s'ébruita tout de même.

La crédibilité des témoins Z. me semble fortement douteuse par enquête de voisinage et par connaissance personnelle.

La trace au sol est élucidée puisque s'étant produite sur le pré de Mr Maldy qui contacté par téléphone déclare se souvenir de cette histoire. Les gendarmes seraient venus le voir et il aurait conclu que son âne broutant autour d'un piquet était le responsable de la dite trace. Il ne se souvient toutefois pas de la date de cet événement.

Le fils de Mme Pia pensait que l'observation des Z. avait été publiée dans la presse. Cette piste a donc été vérifiée.

Le journaliste local de l'Ardennais ne se souvient pas d'avoir écrit un article sur cette affaire, ni sur celle de la famille Pia. Mais se souvient en avoir entendu parler à son retour de congés. Après consultation des "Ardennais" de juillet 1982 et 1983, il s'avère qu'aucun article n'en fait mention.

L'enquête a été arrêtée à ce stade.

CONCLUSION:

S'il y avait bien là trois soucoupes d'humeur très joueuse? Les phénomènes, s'il sont bien au dessus de l'HLM indiqué, ne peuvent être au sol puisque vu le relief local. Le sol n'est pas visible derrière l'antenne au faite de cette construction. Il n'existe à ma connaissance pas de phénomène connu et aérien capable de concorder avec le récit de Mme Pia encore plus si la distance témoin-phénomène est grande. Elle précise que les mouvements étaient très rapides et sans inertie, ce qui implique des accélérations fulgurantes et exclut des hélicoptères lointains ou des avions. Des faisceaux projetés sur un plafond nuageux sont exclus d'après la météo indiquée par le témoin.

Il faudrait donc parler d'ovnis aux performances physiques surprenantes et éventuellement d'objets miniaturisés... Le rêve est ouvert. N'en déplaise aux rêveurs et aux croyants purs et durs qui se réjouissaient déjà, une autre conclusion est à envisager.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE

Photographie : 1

(en direction du nord)

En admettant que le phénomène soit seulement angulairement proche d'une des deux HLM (jumelles d'aspect) et à une hauteur angulaire proche de la ligne de faite, on peut trouver une zone où le sol (flan de colline) était visible. Actuellement des petits arbres ont quelque peu grandi et bouchent partiellement la vue, comme l'avait prévu Mme Pia.

La distance étant celle estimée en minima, on se trouve confronté à des lueurs de faible taille réelle.

Trois personnes, en ballade dans cette zone accessible par un petit sentier, munies de lampes de poches ou de torches pourraient alors provoquer une confusion suite aux mouvements de leurs lampes. Ceci collerait assez bien avec le récit et l'absence d'inertie à l'arrêt.

Ce n'est pas le nombre de personnes potentielles qui manque pour ce genre d'activité (scouts, amateurs du ciel, militaires en manœuvre, propriétaires locaux, ...) d'autant qu'il y a là une très jolie vue sur la ville et la vallée de la Meuse.

L'aspect assiette renversée-soucoupe à dome plat (et feux?) serait alors une reconstruction due à l'affaire Z. (précédant ou succédant celle de Mme Pia mais l'influçant avec le temps).

Cette explication me semble très probable. Une reconstitution n'est malheureusement plus possible du fait de la croissance des arbres.

Domicile du témoin.

Eric Maillot

Zone approximative de la position apparente du phénomène.

Emplacement pour prise de vue de la photo Num 2.

Photographie : 2

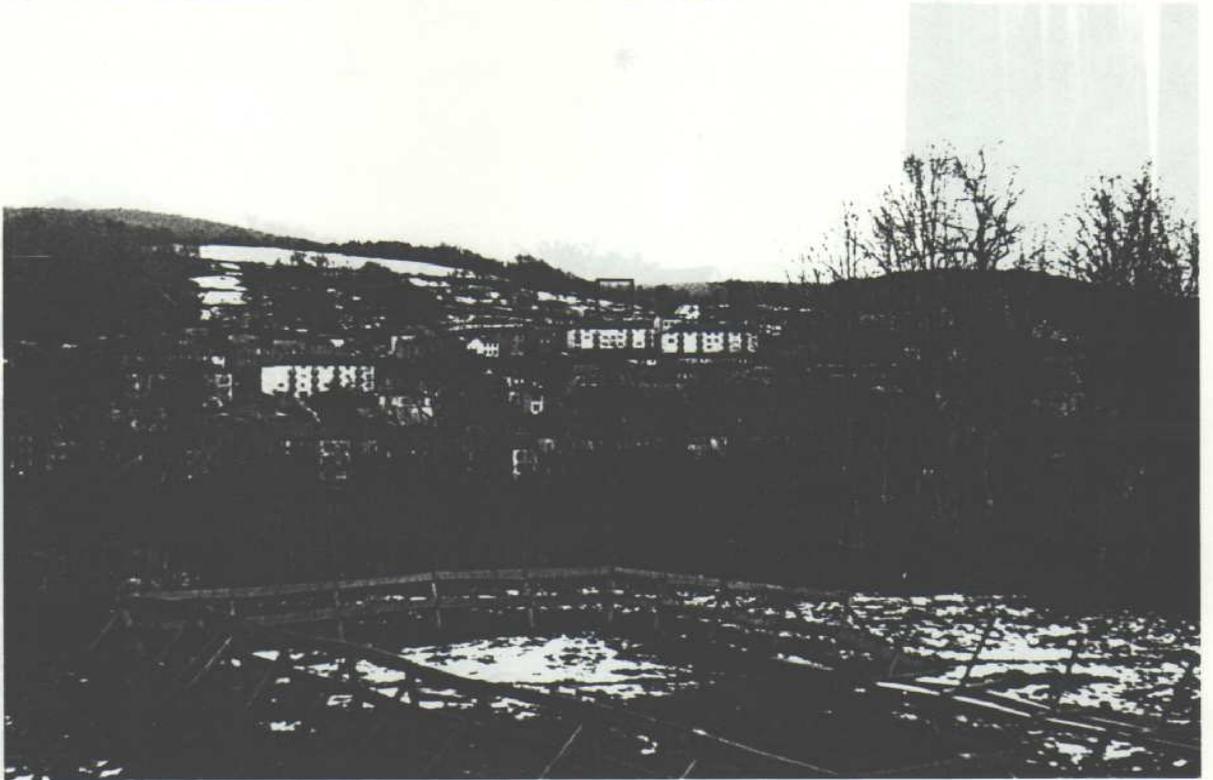


Fenêtre de l'appartement du témoin.

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE

Photographie : 1

(en direction du nord)



- Domicile du témoin.
- ☐ Zone approximative de la position apparente du phénomène.
- Emplacement pour prise de vue de la photo Num 2.

Photographie : 4

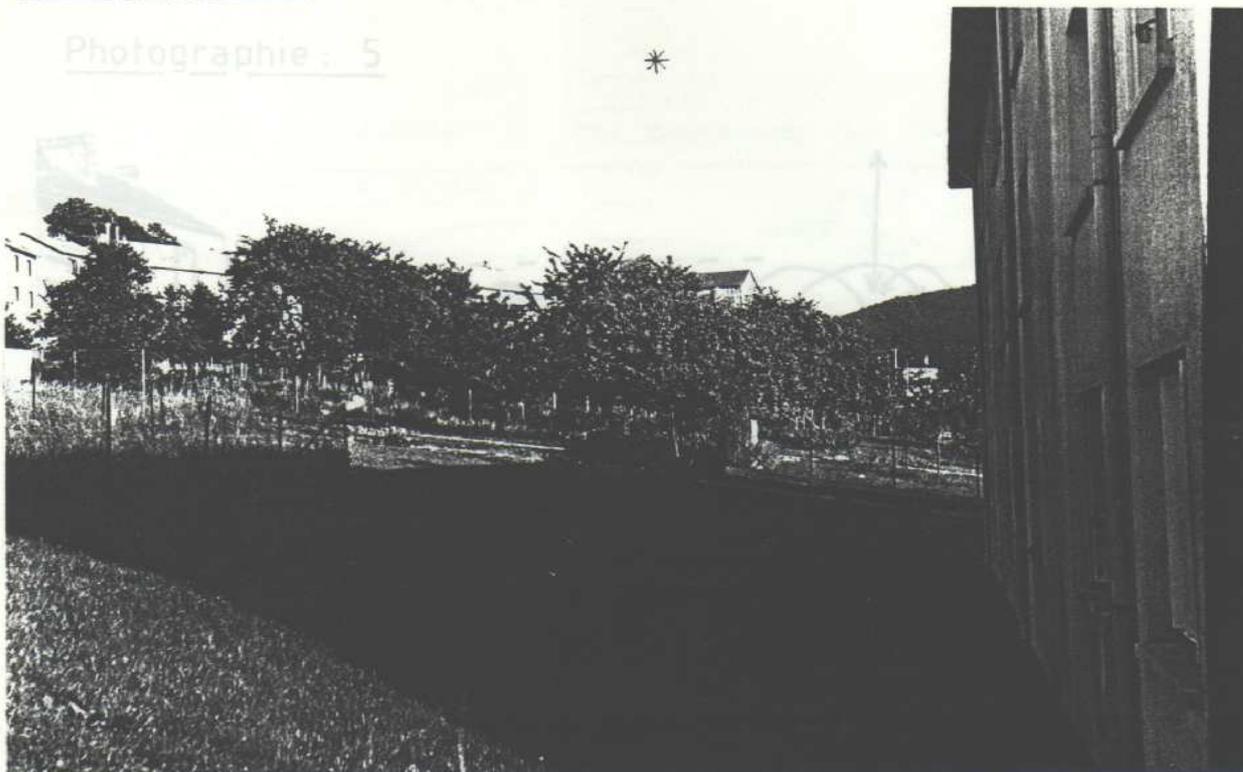
Photographie : 2



- On distingue, entre les HLM, la ligne de crête de la colline.
- Fenêtre de l'appartement du témoin.

Photographie : 3

Photographie : 5



Vue prise devant la fenêtre du témoin.

Les arbres masquent la zone d'observation du phénomène.

Aspect approximatif du phénomène décrit.

Photographie : 4



Vue similaire, mais en saison hivernale.

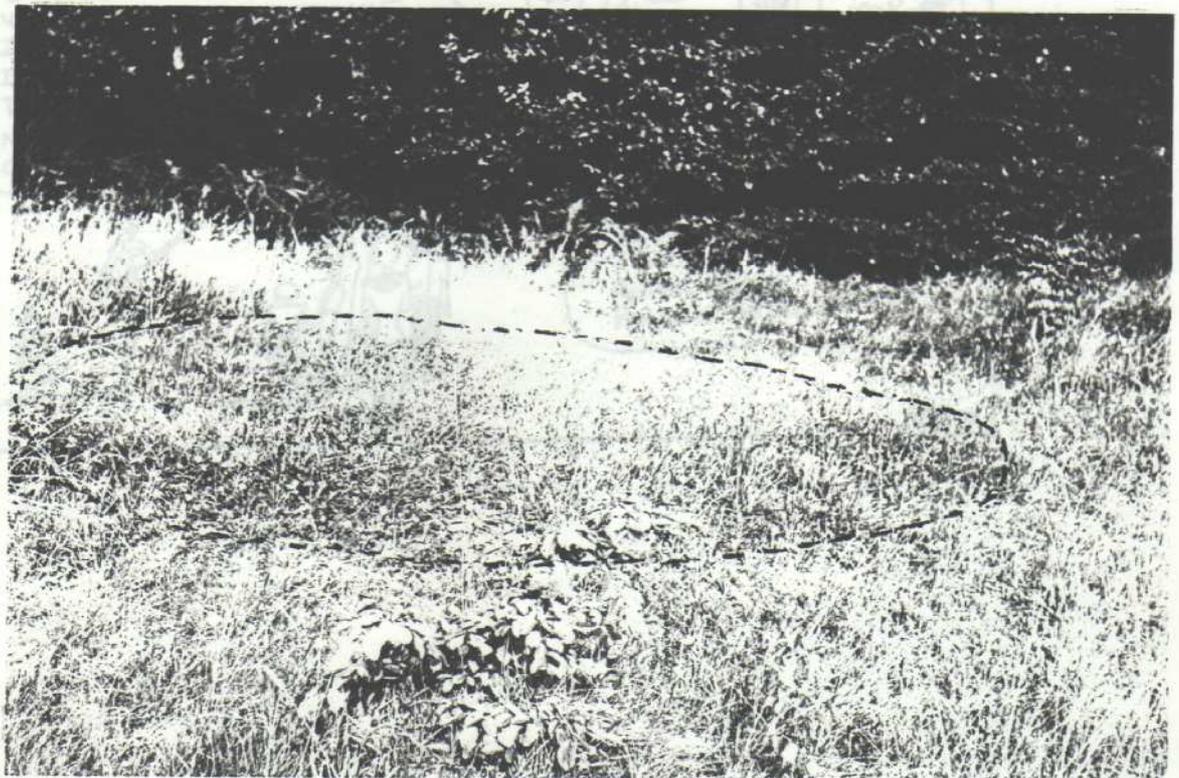
On distingue, entre les HLM, la ligne de crête de la colline.

Photographie : 5



Aspect approximatif du phénomène décrit.

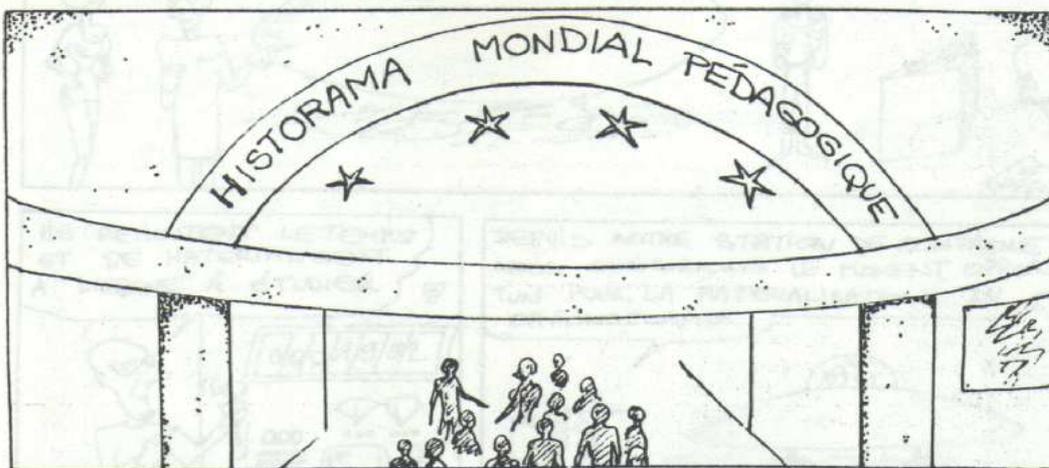
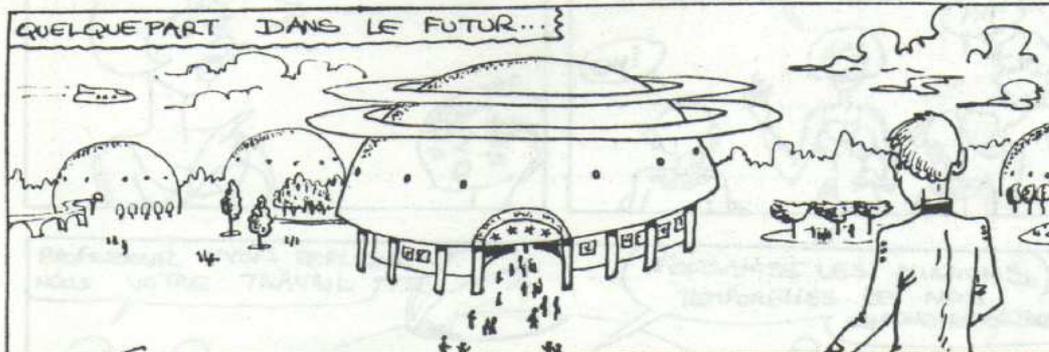
Photographie : 6



Pseudo-trace d'ovni, découverte lors de l'enquête.
Quand on cherche, on trouve ...

UNE HYPOTHÈSE ... EN DESSINS par René Robé

QUELQUEPART DANS LE FUTUR...

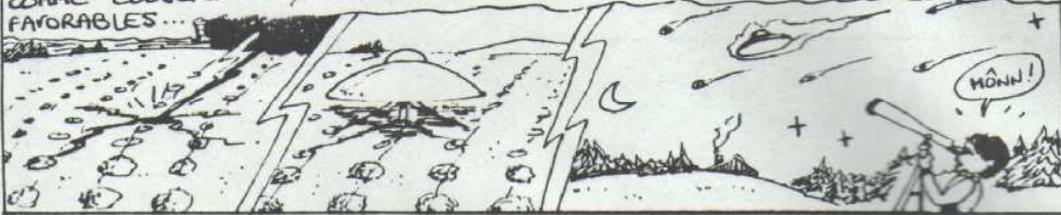




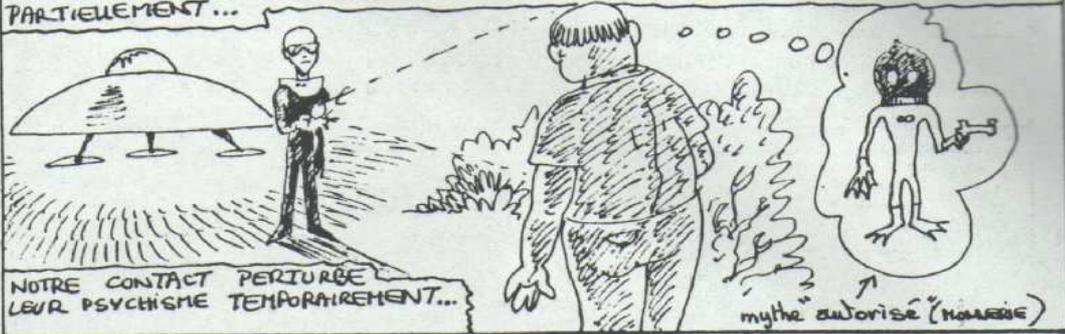
ILS NE DOIVENT PAS INTERFERER DANS LES AFFAIRES HUMAINES BIEN QU'UNE RELATIVE TOLERANCE SOIT ACCEPTÉE COMME PHÉNOMÈNE DE FRANGE...



IL SUFFIT DE CONNAITRE PARFAITEMENT D'AVANCE TOUTES LES CONDITIONS POUR UTILISER LE MEILLEUR MOMENT POUR APPARAÎTRE ET DISPARAÎTRE * COMME COUVERTURE, NOUS CHOISISSONS LES COÏNCIDENCES LES PLUS FAVORABLES...



POUR ÉTUDIER DE PRES LES ÊTRES VIVANTS NOUS LES PARALYSONS PARTIELLEMENT...



L'ENSEMBLE DES CONDITIONS QUI VONT MENER À L'OBSERVATION RAPPROCHÉE SONT CONTRÔLÉES * IL N'Y A DONC AUCUN RISQUE D'ACCIDENT... AINSI NOUS RÉPÉTERIONS EN PERMANENCE TOUTE INFORMATION SUR NOTRE PASSÉ SANS LE MODIFIER



